

Rapport d'activité 2017

MADERA - Mission d'Aide au Développement des
Économies Rurales en Afghanistan



LE MOT DU PRESIDENT

PRESENTATION DE MADERA

- Histoire et mission
- Principes d'intervention
- Nos actions
- Nos zones d'intervention

A PROPOS DE MADERA

- Chiffres clés
- Où travaillons-nous?

AMÉLIORATION DES MOYENS DE SUBSISTANCE À TRAVERS L'AGRICULTURE, L'ÉLEVAGE ET LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

ASSISTANCE AUX POPULATIONS DANS LE BESOIN- RÉTABLIR DES CONDITIONS DE VIE ACCEPTABLES POUR LES FOYERS AFFECTÉS

COMMUNICATION ET EVENEMENTS

PLAIDOYER

RAPPORT FINANCIER

MEMBRES DU CA EN 2017

NOS PARTENAIRES

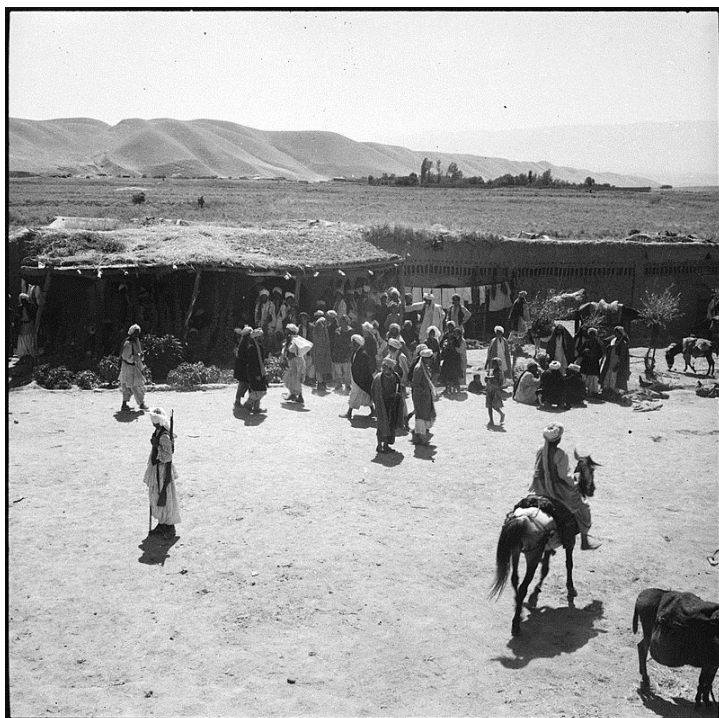


Le mot du président est un art difficile.

L'Afghanistan s'ingénie à déjouer tous les pronostics : le régime plie mais ne rompt pas, il annonce des élections parlementaires pour l'automne, il met sur la table une offre très large de dialogue politique avec les talebân ; le nombre de victimes civiles de la violence terroriste et de l'insurrection armée n'a jamais été aussi élevé mais le nombre des incidents est, quant à lui, à la baisse ; une géographie régionale inclusive (TAPI, Nouvelle route de la soie) continue, bon gré mal gré, à se dessiner.

En dépit d'une montée préoccupante des particularismes régionaux et ethniques ainsi que de la violence meurtrière de l'EI ciblant les chiites et visant ouvertement à déchirer le tissu social afghan, la population fait montre de sa légendaire et souvent inattendue résilience. De ma dernière soirée kaboulie, cette année, je garde le souvenir (merci Feroz !) d'un vaste restaurant au clinquant dubaïote où jeunes parents afghans passaient de conviviales soirées avec enfants et amis.

Où va-t-on ? Pour ma part, je ne sais. Les séquences électorales à venir sont à hauts risques. Un terrorisme du quotidien s'installe. L'aventurisme du président Trump au Moyen-Orient concerne aussi l'Afghanistan, voisin de l'Iran et dont l'économie a besoin des pays du Golfe. Les braises du Cachemire demeurent incandescentes. Le château d'eau afghan est de moins en moins productif pour les pays alentour. Et cette sécheresse déjà bien exigeante ne peut qu'alimenter conflits et mouvements de population.



Le mot du président est un exercice ingrat.

La causerie faite par Rula Ghani à Sciences Po Paris, le 13 octobre 2017, m'avait mis en alerte. Elle s'y montrait, injustement et assez cruellement, critique de l'action des ONG. Son président de mari, Ashraf Ghani, a enfoncé le clou, le 11 mars dernier, lors de la première conférence nationale des ONG organisée avec ACBAR. A l'en croire, le bilan des ONG en terme de développement est un échec. L'approche par projet est dépassée et c'est désormais via l'Etat afghan et ses institutions que le soutien de la communauté internationale doit transiter. On peut bien sûr entendre ce discours mais attention, alors que la corruption demeure si prégnante, à ne pas considérer comme exclusive cette approche. La mission que j'ai effectuée, à l'automne dernier, sur le thème « horizon 2025 », m'a, pour ma part, conforté dans la conviction que les populations continuent à attendre beaucoup de l'action des ONG.

Dans le même temps, ces mêmes ONG payent un prix élevé à leur engagement. Nos voisins et amis de « Save the children » ont été, le 24 janvier à Jalalabad, victimes d'une attaque meurtrière.

Le mot du président (ex diplomate français) relève de la schizophrénie.

En cette période anniversaire de Mai 68, c'est le moment de rappeler la visite en Afghanistan, effectuée, cette année là, du 7 au 11 mai, par le Premier ministre Georges Pompidou. Elle fut largement consacrée à la coopération bilatérale et aux questions de développement. A sa descente d'avion à Orly, Pompidou s'est plu à souligner « le capital de sympathie et de respect pour la France que ce voyage avait révélé ». Dans sa fameuse allocution radio télévisée qu'il prononça dans la soirée, avant d'annoncer la réouverture de la Sorbonne, il revênt sur ce thème, marquant « l'immense prestige intellectuel, politique et moral dont jouissait la France dans ces pays lointains. » (Iran et Afghanistan)

Cinquante ans plus tard, la baisse des crédits, l'attentat contre l'Institut français et les conséquences matérielles de l'attentat du 31 mai 2017 sur notre chancellerie, semblent avoir pris le pas sur les perspectives ouvertes par le chaleureux et rétrospectivement baroque périple pompidolien.

Pour ce qui concerne le secteur de développement qui intéresse MADERA, à l'article 4 du Traité d'amitié du 27 janvier 2012 qui porte sur l'agriculture et le

développement rural – et dont le premier alinéa stipule que « la France soutient l'Afghanistan dans ses efforts en vue d'atteindre l'auto suffisance alimentaire puis une capacité d'exportation, d'augmenter le niveau de vie dans les zones rurales et de promouvoir un développement durable » - a succédé la sèche notification que l'agriculture ne faisait plus partie de la coopération bilatérale.

En improbable contrepoint qu'il me soit permis de mentionner l'émouvant « Carnet d'exil de Khairollah », élève en bac pro aquaculture à l'Institut des Sciences de l'Environnement et des Territoires d'Annecy (ISETA). Ce projet d'écriture, mené avec ses camarades en formation professionnelle et avec le soutien de la famille de l'enseignement agricole en Région Rhône-Alpes (réseau EADRSI, CNEAP, FERT), est un bel encouragement.

Le mot du président prend parfois la forme d'une confession douloureuse.

A l'instar de nombre d'ONG présentes en Afghanistan, et pour certaines d'entre elles depuis des décennies, MADERA traverse une passe difficile.

En dépit de notre histoire trentenaire et légendaire que l'on souhaite marquer d'une façon ou d'une autre à l'automne et dont les entretiens conduits par Anaïs sont le témoignage, en dépit de nos réalisations qui bornent le paysage des campagnes afghanes à l'est et au centre, en dépit de la vitalité du concept de développement communautaire qui constitue notre marque de fabrique, en dépit de l'attachement des équipes que reflète le questionnaire conduit par Jean-Pierre, enfin et surtout, en dépit du dévouement de tous, à Kaboul avec tout le staff afghan autour de Thierry et Florence, à Paris avec Céline, les membres du bureau, du conseil d'administration et du comité de coordination, force est de constater que nos indicateurs (projets, finances) sont mal orientés.

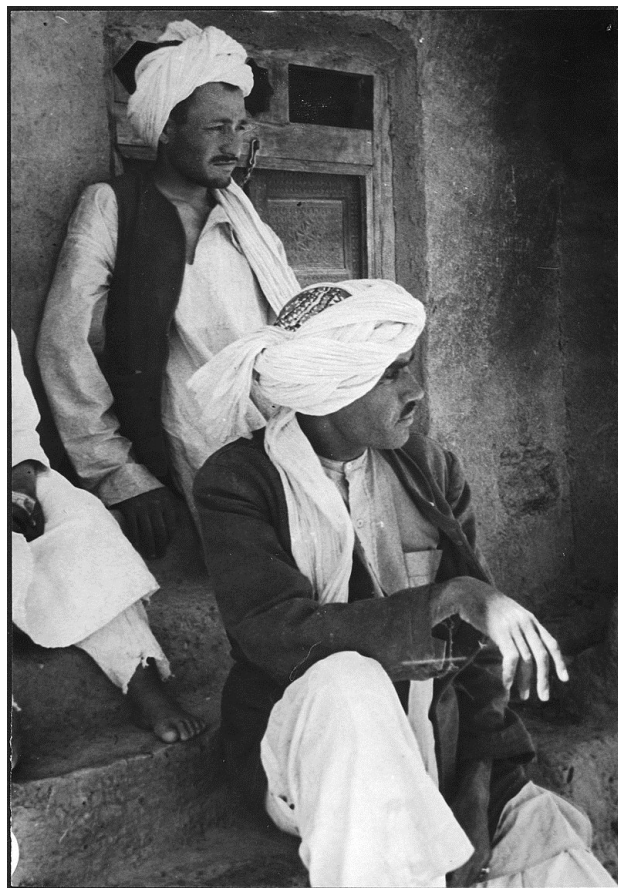
Si MADERA a déjà vécu, dans le passé, de telles baisses de régime, celle que nous connaissons actuellement, qui se conjugue avec une réduction des financements internationaux, une montée de l'insécurité et une relative « perte d'attractivité » afghane, touche à notre capacité sinon à notre devenir. Des décisions drastiques s'imposent. Notre détermination reste intacte. L'histoire n'est pas terminée. A nous de faire montre d'imagination pour répondre aux besoins et aux attentes des populations rurales vulnérables, fidèles et amicales.

Après l'aridité des mots, je souhaiterais finir par la beauté des images.

- Le site d'Arte permet le visionnage des magnifiques courts métrages réalisés par de jeunes afghans de Bâmiyân, sous le pilotage de Barmak Akram, dans le cadre du projet des montagnes centrales mené par MADERA en partenariat avec Solidarités et GERES. Le fait que nous n'ayons pas su, tous les trois avec l'AFD, donner à ce travail l'écho qu'il mérite reste pour moi un (impardonnable) mystère.
- Une grande partie du travail photographique d'Annemarie Schwarzenbach est désormais accessible en ligne, notamment les clichés de sa visite d'avant-guerre en Afghanistan. Somptueux et émouvant.

Notre AG est, dans le contexte actuel, particulièrement importante. Je vous attends nombreux pour y marquer notre volontarisme et notre confiance dans l'avenir.

**Paris, Juin 2018
Régis KOETSCHET**



Histoire et mission

MADERA travaille en Afghanistan depuis 1988 avec pour but d'**aider les communautés rurales** à faire émerger et entreprendre leurs propres initiatives de développement.

En **29 ans de présence en Afghanistan**, MADERA a établi des liens solides avec les communautés rurales auprès desquelles elle travaille. Notre association entend poursuivre ses actions pour soutenir les communautés en zone rurale, en renforçant leur sécurité alimentaire et en améliorant leurs conditions d'existence afin qu'elles disposent de moyens pour mieux réagir face aux incertitudes de l'avenir. Cette présence sur le long terme permet à MADERA de recevoir l'adhésion des communautés locales à ses projets mis en place et d'œuvrer dans des zones isolées particulièrement difficiles d'accès.

Principes d'interventions

Les projets de MADERA reposent sur une **approche participative** afin d'impliquer les populations rurales dans l'identification de leurs besoins prioritaires et l'amélioration de leurs conditions de vie. Cette approche, en offrant davantage de responsabilités aux communautés, contribue à leur autonomisation.

Ce fonctionnement nécessite une connaissance aigüe du pays et de ses structures sociales ainsi que des liens solides avec nos partenaires afghans. Par ailleurs, la mise en œuvre de projets participatifs requiert la prise en compte attentive des avis des différentes parties prenantes.

MADERA agit de manière neutre, sans discrimination de genre, religion ou ethnique.

Nos actions

Plus de trois décennies de conflits armés ont et continuent de causer d'innombrables souffrances humaines, de démanteler les institutions du pays et de freiner le développement économique et social, engendrant d'énormes besoins en termes de reconstruction.

Dans ce contexte, MADERA aide les communautés rurales dans les secteurs suivants :

- ♦ **Agriculture et horticulture** : amélioration des pratiques, essais expérimentaux sur différentes variétés, réhabilitation des terres arables, soutien aux groupes de producteurs, arboriculture ;
- ♦ **Gestion des ressources naturelles** : campagnes de reforestation, gestion des pâturages, créations de pépinières pour la production de semis et de plants ;
- ♦ **Santé animale et élevage** : développement de vaccins, campagnes de vaccinations, zootechnie, soins vétérinaires curatifs, gestion du cheptel ;
- ♦ **Accès à l'eau** : construction de réseaux d'irrigation et de distribution d'eau, de barrages et d'aqueducs ;
- ♦ **Artisanat** : formation aux techniques de tissage et d'enroulage de la laine ;
- ♦ **Ingénierie civile** : construction et réhabilitation de routes, de ponts, de murs de soutènement et d'enceintes.
- ♦ **Urgence et post-urgence**: lorsque cela est nécessaire par des distributions de nourriture et d'intrants agricoles.

Chiffres clés

Présence: **29 ans**

Projets: **11**

Provinces: **6**

Salariés nationaux: **200**

Salariés expatriés: **5**

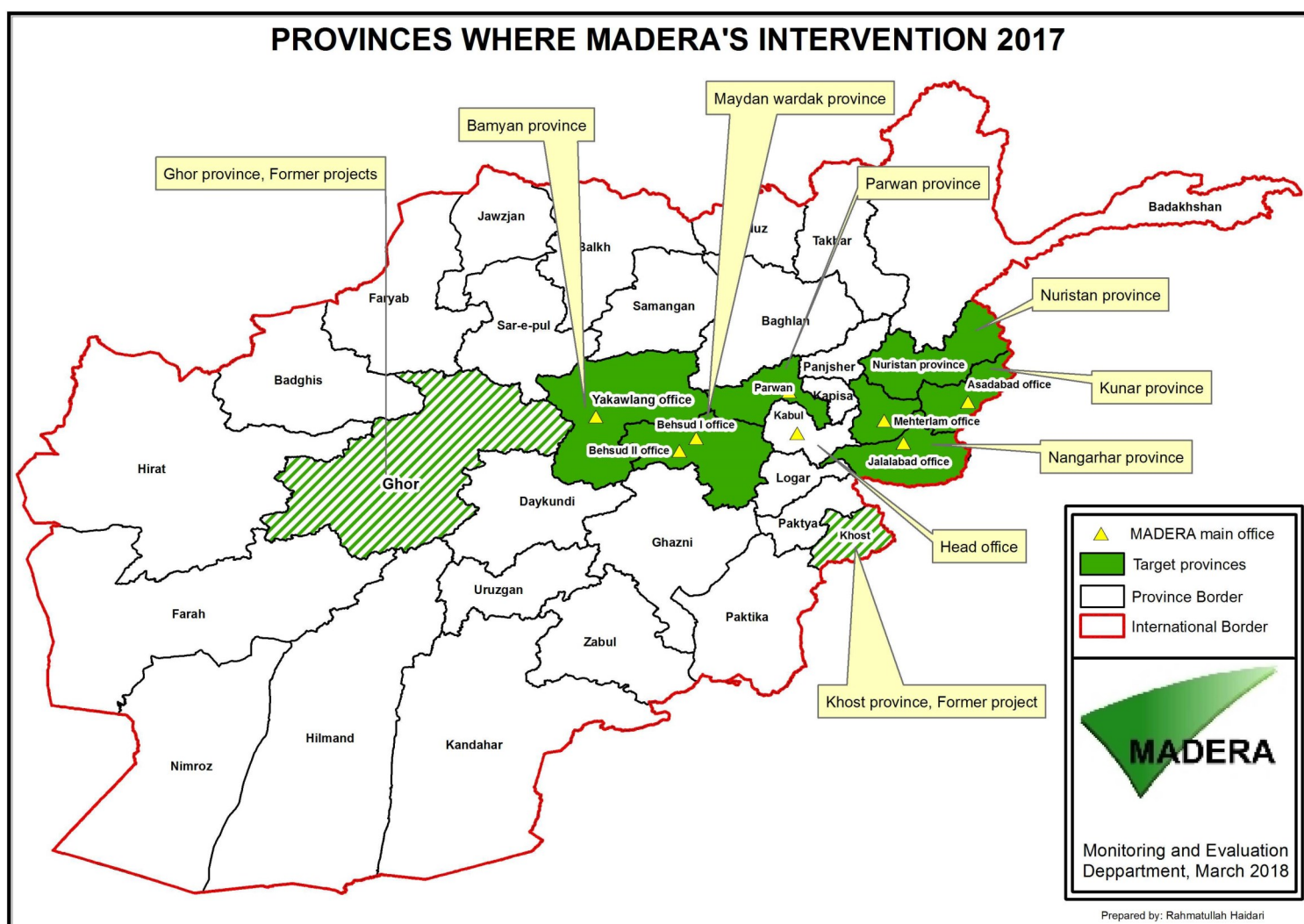
Bureaux / Bases: **13**

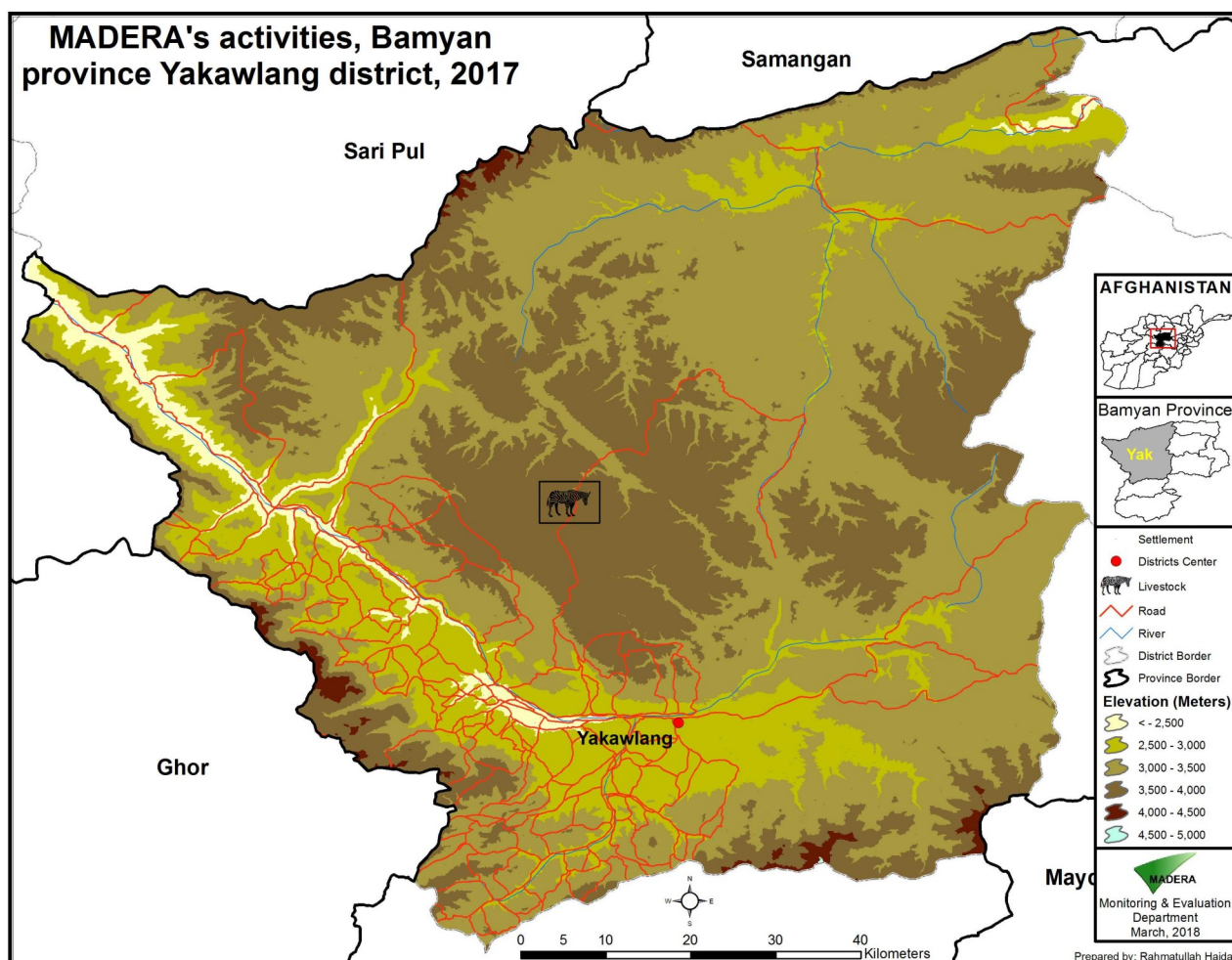
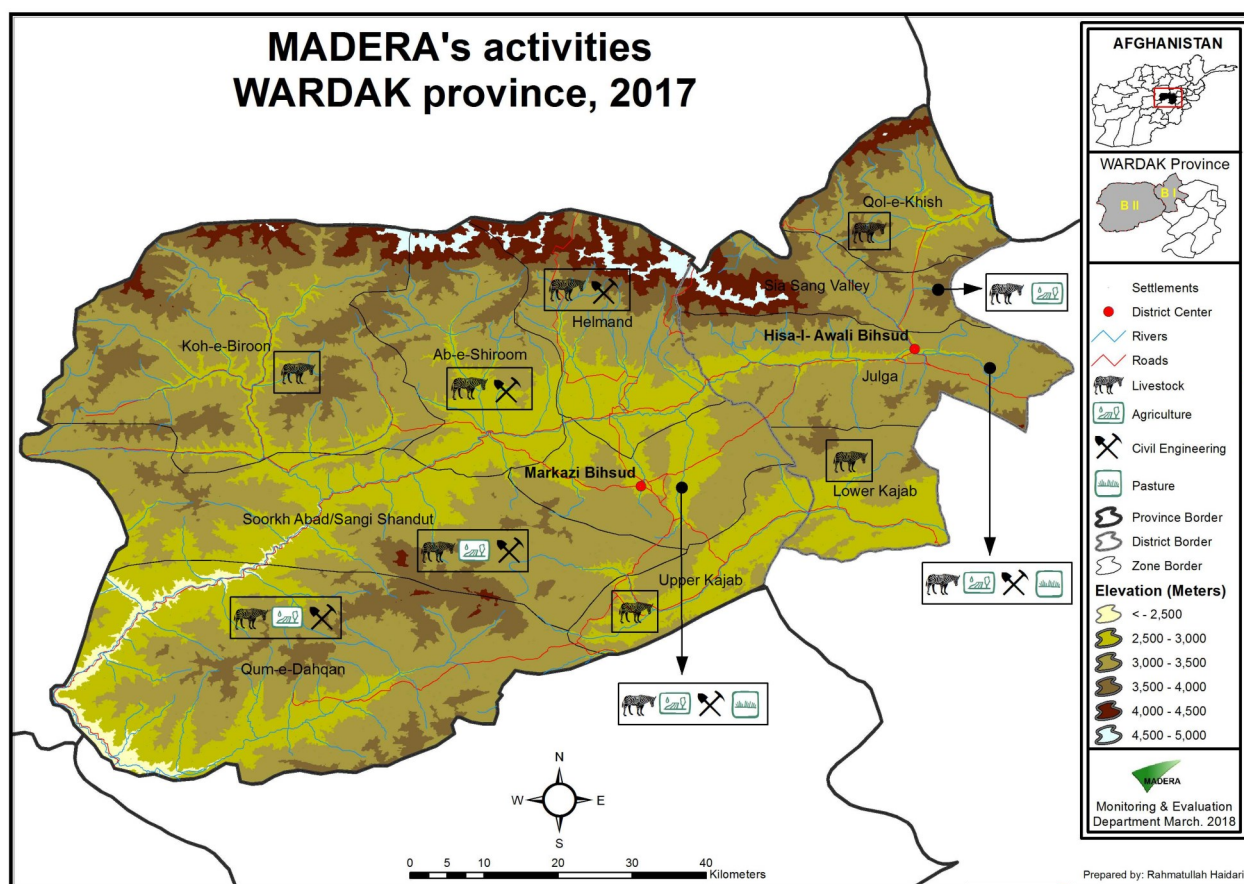
Budget annuel: **€ 2.5 millions**

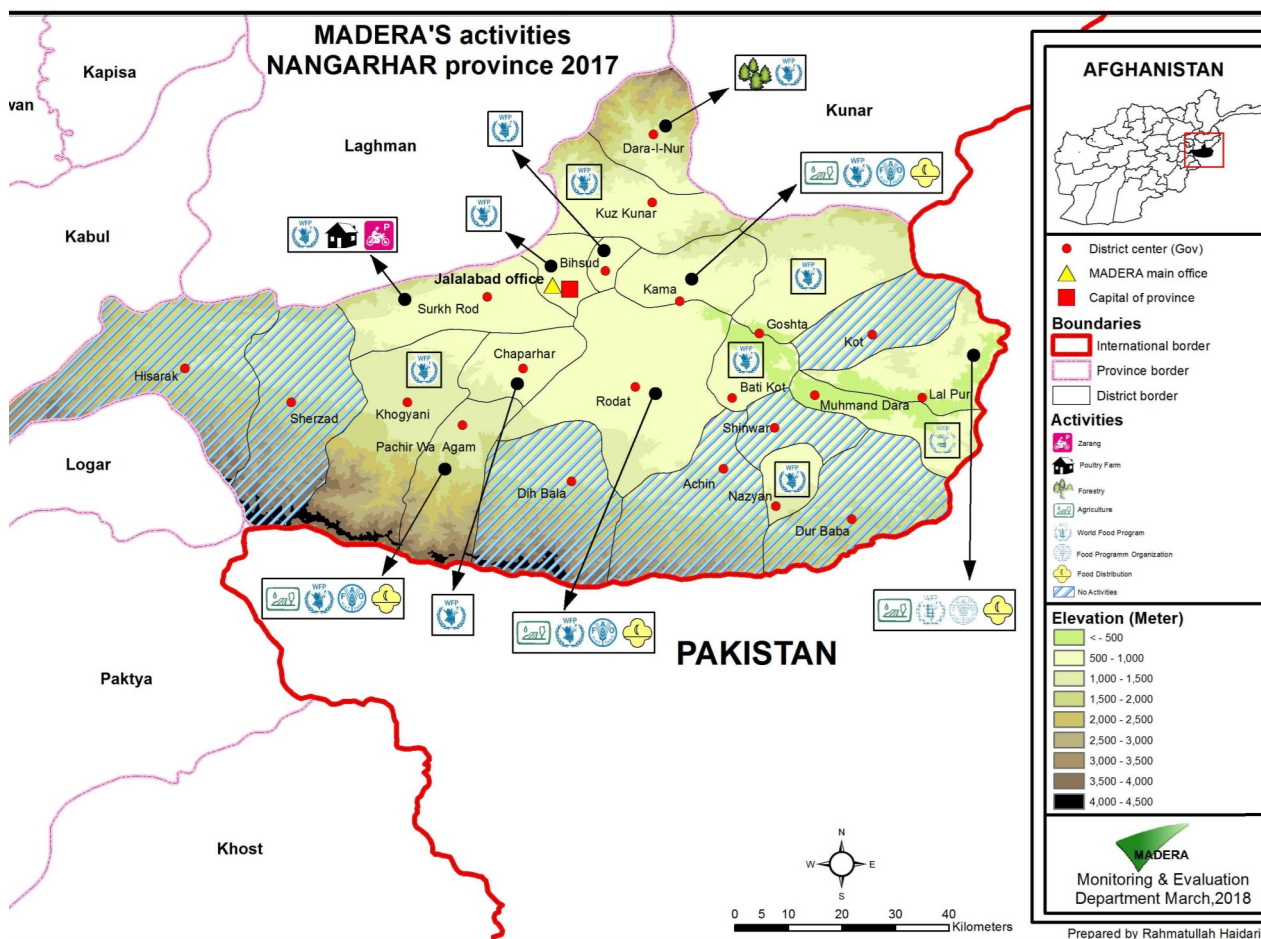
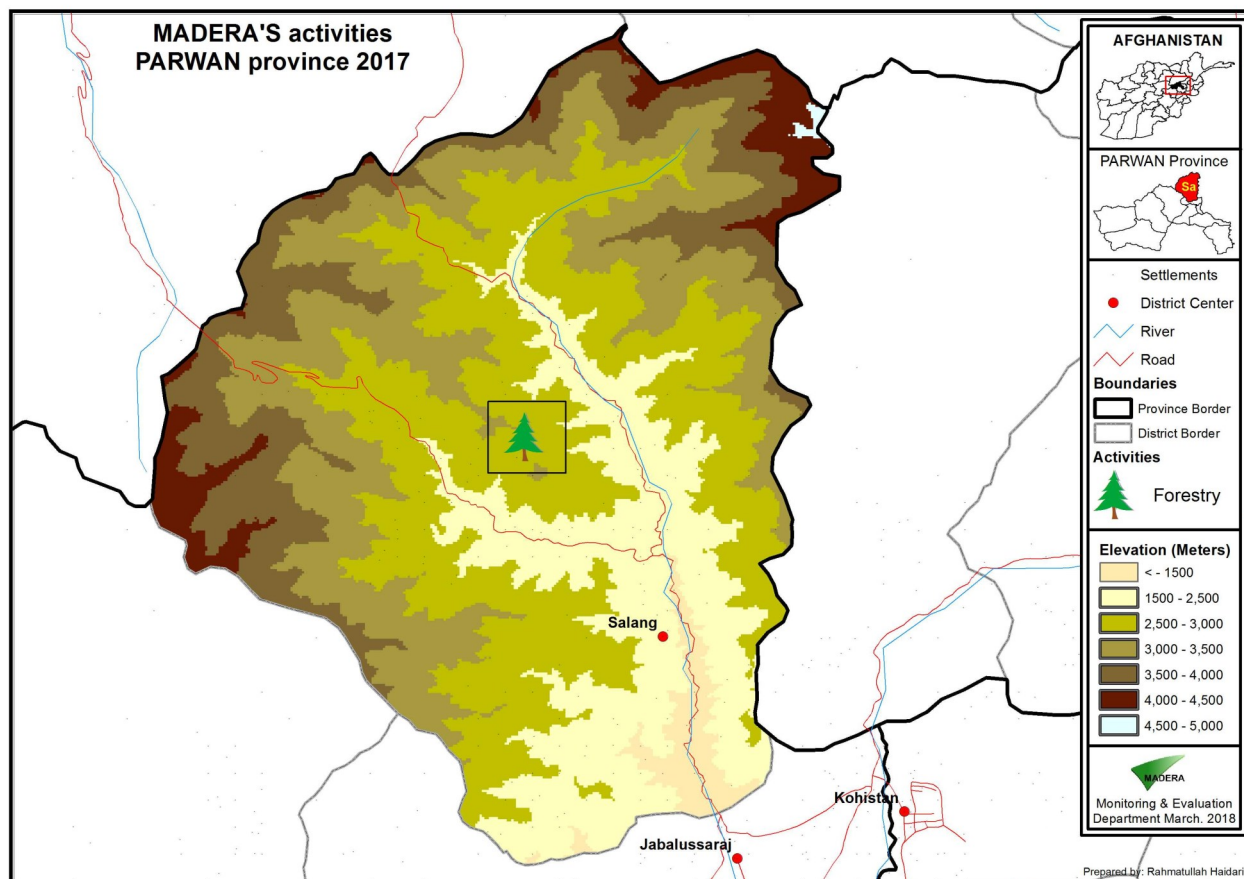
Nos zones de missions

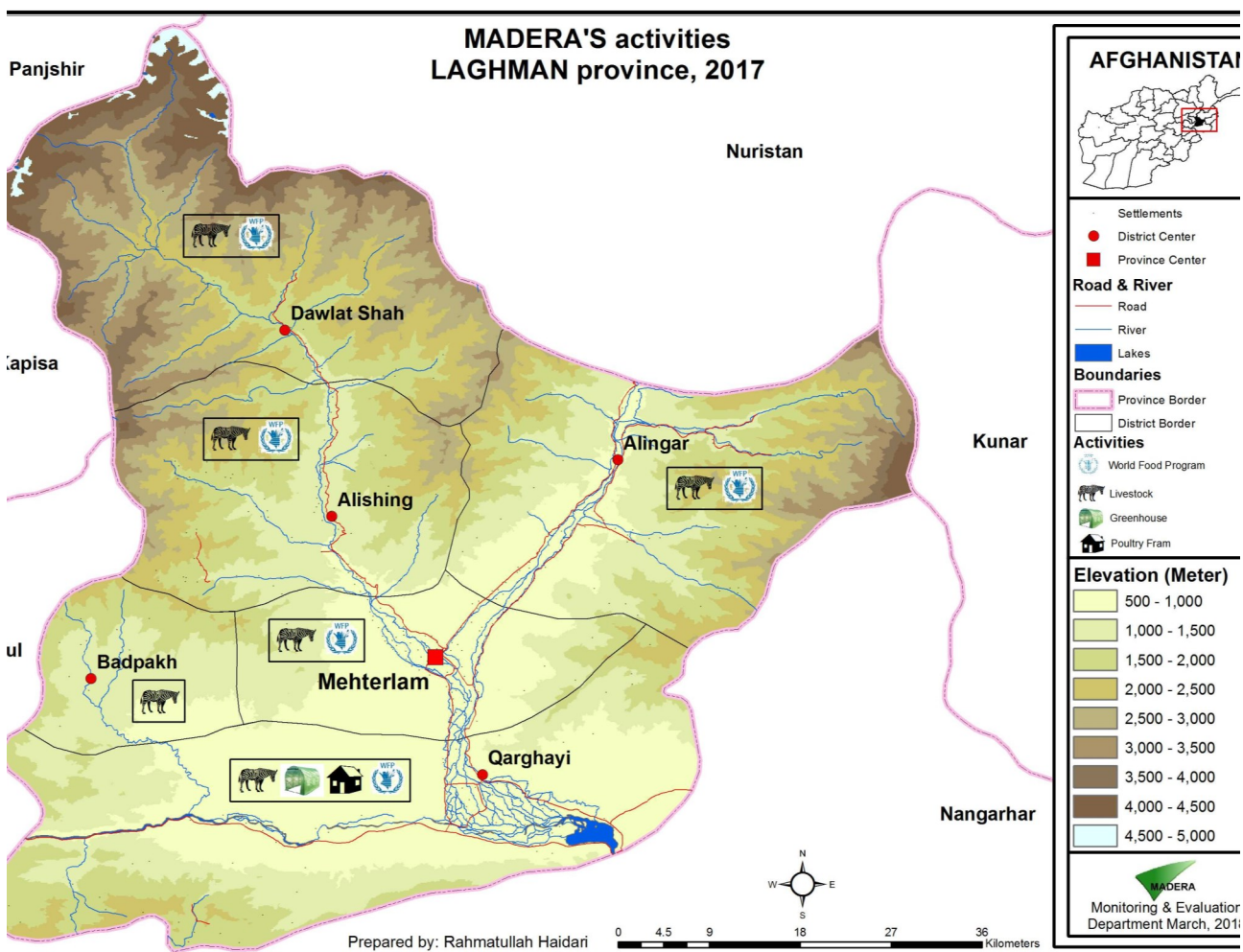
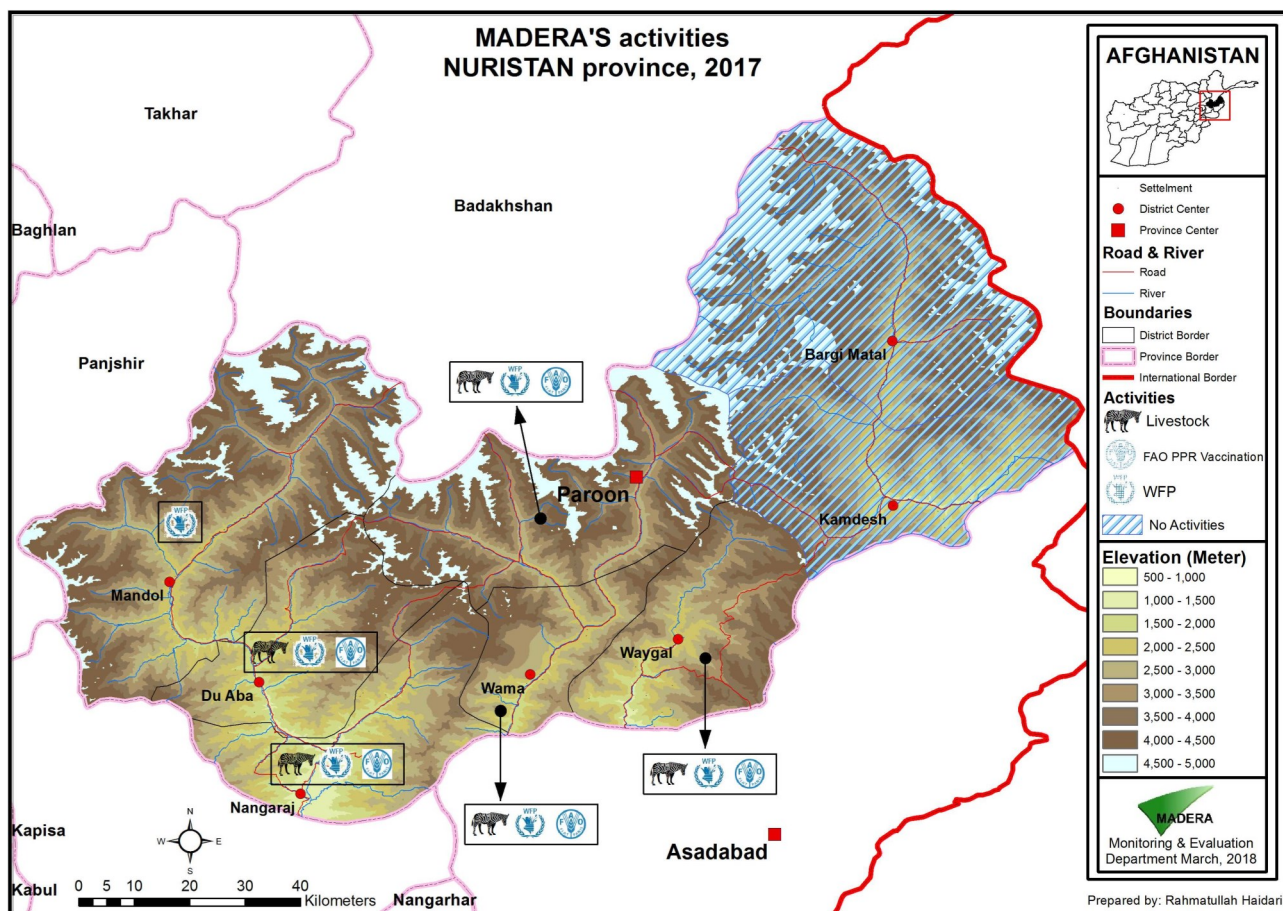
MADERA travaille exclusivement en Afghanistan. Son siège social est situé à Paris tandis que son bureau principal en Afghanistan est à Kaboul et ses principales zones d'intervention sont :

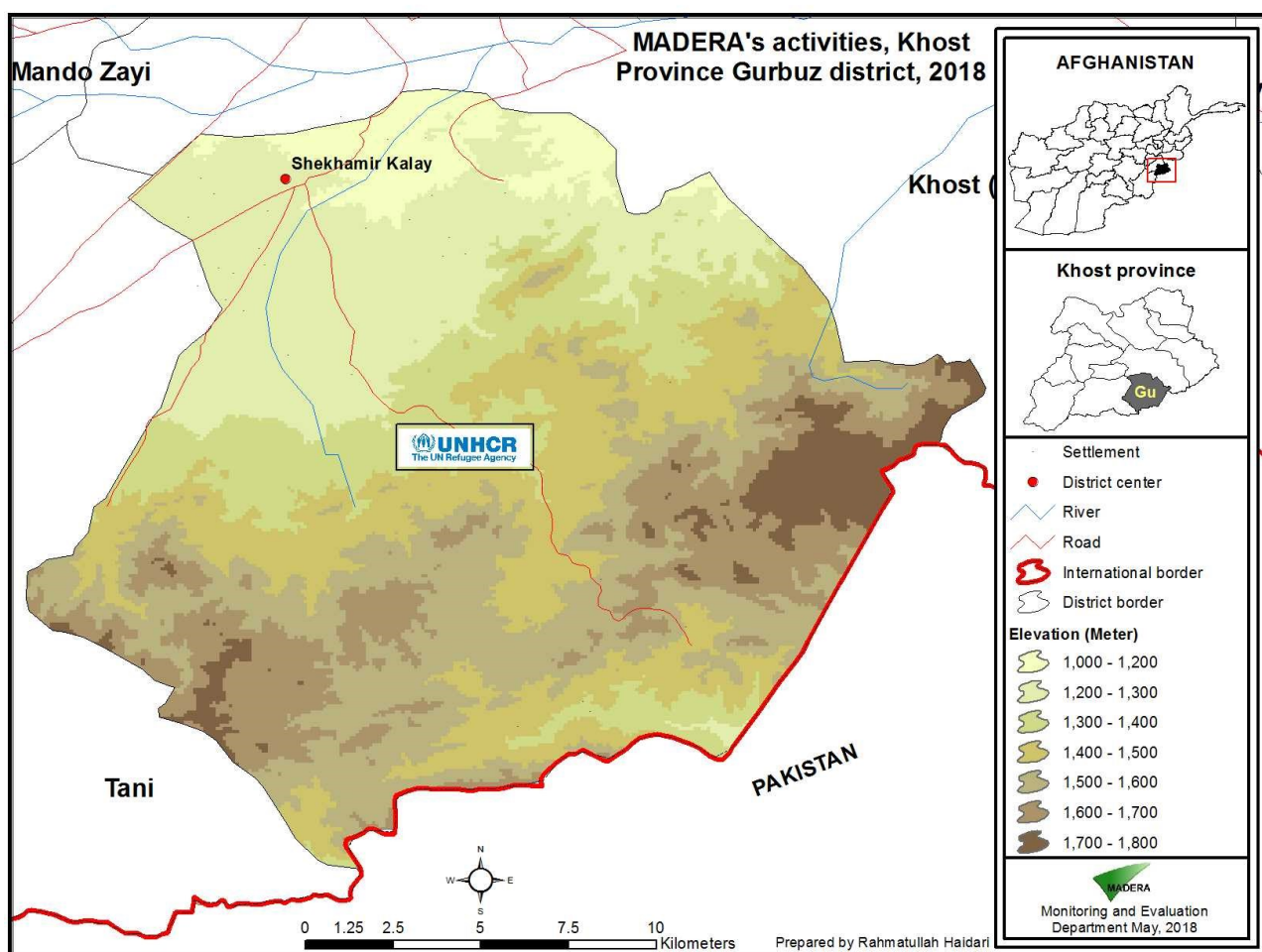
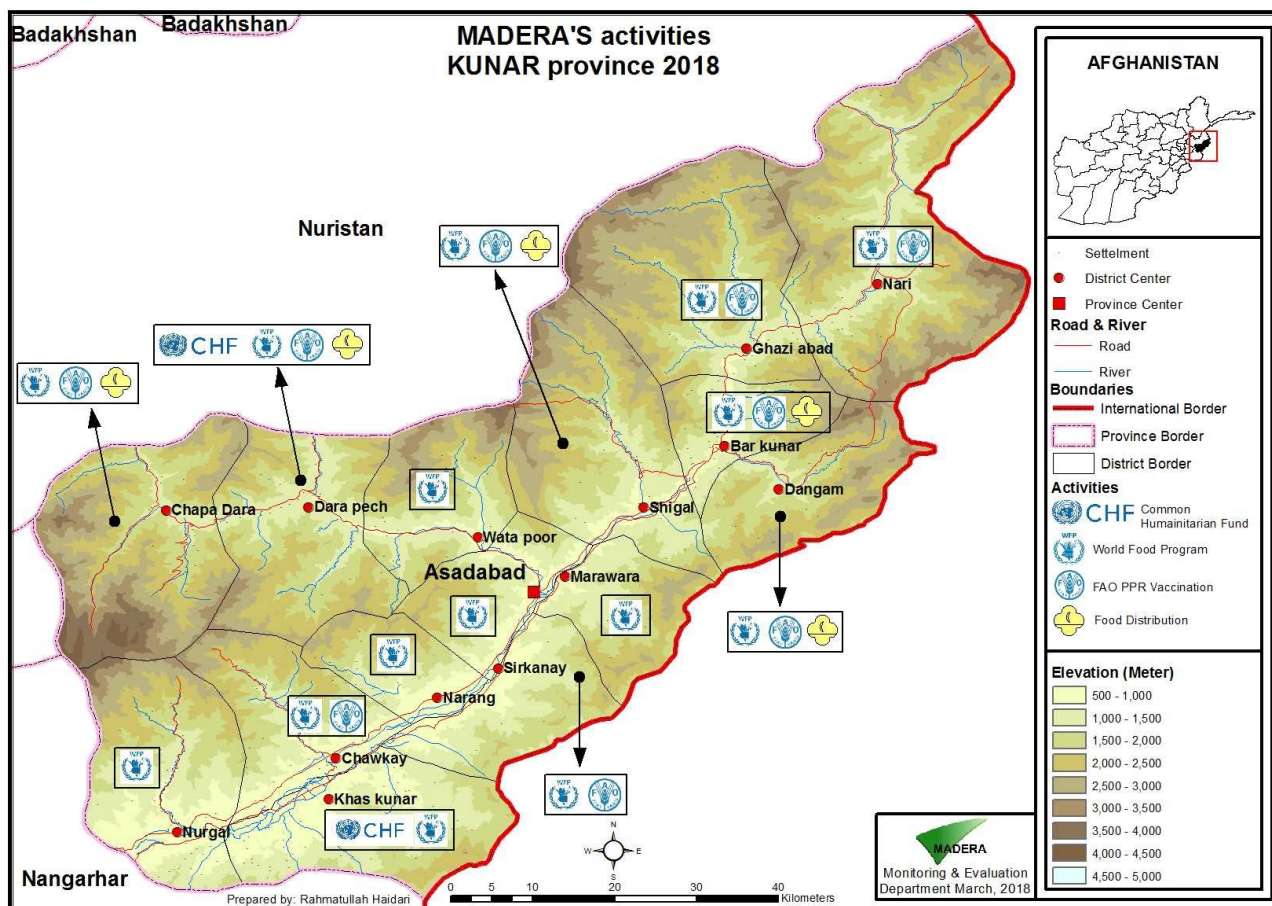
- ♦ à l'**Est** de l'Afghanistan: Nouristan, Laghman, Kunar et Nangarhar depuis 1988 et à Khost dans le sud est, depuis 2016;
- ♦ au **Centre**: Wardak depuis 1992, Bamyan depuis 2014 et Parwan depuis 2017;
- ♦ à l'**Ouest**: Ghor de 2001 à 2013.











MADERA favorise une approche de **développement communautaire** dans son action et une stratégie intégrée et participative. MADERA considère les populations avec lesquelles elle travaille comme ses partenaires et l'ONG est fière de promouvoir **l'autosuffisance des agriculteurs** en leur donnant des outils pour être acteurs de leur propre développement. Les communautés rurales sont souvent confrontées à des défis mais malgré l'exode rural, les conflits armés persistants et les catastrophes naturelles dans leur pays meurtri, les citoyens afghans se battent toujours pour être les acteurs de leur propre développement.

MADERA croit fermement que les populations rurales ont la capacité d'identifier et de résoudre leurs propres problèmes: les projets de MADERA incluent systématiquement cette perspective pour pousser ces communautés à se développer tout en comprenant mieux les ressources, décisions et politiques qui affectent leurs propres vies et moyens de subsistance. La principale force de MADERA est de se

concentrer sur la participation des communautés dans les processus de prise de décision locale, et de s'assurer que ces personnes puissent façonner leur vie et utiliser les ressources de manière plus responsable. Les agriculteurs reprennent le contrôle et préservent leurs ressources grâce au **renforcement des connaissances locales**. Cela permet d'améliorer la gestion durable des terrains, réduisant la vulnérabilité globale des communautés.

MADERA ouvre ainsi la voie à un changement durable qui vise à revitaliser les zones rurales en termes de gouvernance locale pour aider les populations rurales - qui sont principalement exclues de tout processus décisionnel - à renforcer leurs capacités. Le but est de s'assurer que leurs voix sont entendues et qu'elles peuvent gagner des moyens de subsistance grâce à un emploi rural décent. MADERA donne des outils aux populations les plus vulnérables qui s'appuient principalement sur l'agriculture pour gagner leur vie. Cette initiative permet de transformer le développement rural en une



forme de «démocratisation rurale» pour réduire les inégalités et lutter contre la faim et la pauvreté.

Des décennies de conflits armés ont détruit les systèmes traditionnels de gestion des ressources naturelles de l'Afghanistan, ce qui a entraîné une intensification de la déforestation, la détérioration des pâturages, l'érosion des sols et la dégradation des sources d'eau. Ces phénomènes ont un impact direct sur la sécurité alimentaire des populations ainsi que sur leur résilience face aux catastrophes naturelles et contribuent au changement climatique.



Les moyens de subsistance en Afghanistan sont principalement basés sur le travail occasionnel, l'agriculture et l'élevage. Le travail occasionnel représente en moyenne 52% des revenus. L'agriculture quant à elle est principalement familiale et orientée vers

la subsistance. Le bétail est avant tout utilisé par les ménages comme une forme de capital, mais les produits animaux sont consommés (produits laitiers) et vendus (produits laitiers et carnés). Les personnes les plus pauvres sont donc de plus en plus vulnérables: elles ont besoin de ressources pour cultiver et acheter de la nourriture afin de garantir que les petits exploitants agricoles puissent nourrir leurs foyers.

Les projets de développement de MADERA visent à **reconstruire la capacité de production alimentaire, améliorer la qualité des produits agricoles, augmenter les revenus, soutenir les initiatives à long terme pour renforcer la sécurité alimentaire et promouvoir le développement durable**. En s'engageant dans ce domaine, MADERA améliore l'accès aux marchés locaux des plus pauvres et aide à promouvoir les droits des populations rurales sur les ressources naturelles et leur gestion durable. L'accès aux ressources naturelles et leur gestion durable sont essentiels pour pérenniser des moyens de subsistance basés sur l'agriculture.

Dans cette première partie, MADERA décrira son approche de l'autonomisation des populations vulnérable grâce au développement rural en mettant l'accent sur les réalisations de ses différents projets.



Soutien à la Santé Animale et à l'Élevage

Contexte opérationnel

En Afghanistan, pays montagneux au climat aride et semi-aride, l'agriculture, et plus particulièrement l'élevage, constitue l'une des principales sources de revenus des ménages vivant en milieu rural. Les populations élèvent des petits ruminants (chèvres, moutons) adaptés aux milieux montagneux, ainsi que des vaches, surtout destinées à la production laitière mais également pour la viande. Ces produits peuvent être transformés et vendus sur le marché local ou autoconsommés. Dans ce contexte, le maintien en bonne santé des animaux revêt une importance capitale.

La médecine vétérinaire, qui nécessite cinq ans d'étude au minimum, est une discipline mal reconnue en Afghanistan qui ne suscite que très peu de vocations. Il manque donc cruellement de services de santé animale, surtout dans les zones rurales reculées, là où ils seraient pourtant grandement nécessaires. Ainsi, MADERA œuvre depuis 1988 au développement d'un réseau de professionnels, fournissant formations (minimum 6 mois de formation professionnelle axée sur le savoir-faire pratique), équipements et appuis techniques à des personnes issues des communautés rurales et en accord avec celles-ci.

Activités

Depuis début 2014, MADERA travaille en consortium avec l'ONG Relief International afin de mettre en œuvre le projet ***Soutien à la santé animale et à l'élevage en Afghanistan***, financé par l'Union européenne jusqu'à décembre 2017. Ce projet vise à soutenir un réseau de 145 vétérinaires et auxiliaires vétérinaires dans 9 provinces à travers le pays (Bamyan, Wardak, Laghman, Nouristan et Kunar pour MADERA et Kapisa, Nangarhar, Ghazni et Nimroz pour Relief International).

Cette année, le projet était dans sa dernière phase. Les résultats du projet comprenaient l'approvisionnement en équipements, des formations et des visites de suivi. En 2017, cinq AHSP supplémentaires ont été équipés, formés et ont commencé à fournir des services dans leur zone de vie. Les 145 AHSP ont assuré plus de

880 000 traitements, près d'1,8 millions de vaccins et dispensé des soins vétérinaires à 2,7 millions d'animaux, contribuant ainsi à la pérennité des troupeaux. 3,7 millions d'animaux ont été traités et vaccinés.



Ce réseau de professionnels, appartenant au secteur privé, est suivi mensuellement par des vétérinaires salariés des deux ONG afin d'assurer l'efficacité et la durabilité de leur travail auprès des éleveurs. Ces personnes fournissent des conseils techniques ainsi que des réponses aux questions posées par les AHSP concernant les problèmes rencontrés au cours de leur travail quotidien.

L'objectif principal du projet est le développement et l'appui technique au réseau de professionnels de santé animale. Ce dernier cible également les éleveurs et plus généralement les communautés villageoises. **A travers différentes activités le projet vise à promouvoir les meilleures pratiques en matière de santé animale et d'élevage afin de réduire la prévalence des maladies et de soutenir les moyens de subsistance des populations.**

En conséquence, plus de 6000 sessions de vulgarisation ont été menées au bénéfice de plus de 57000 personnes dans les 9 provinces ciblées. Ces campagnes de vulgarisation sont conduites tous les mois dans de nombreux villages par des auxiliaires de vulgarisation (*extension workers*), salariés des organisations. Ils utilisent des affiches et des brochures pour sensibiliser les villageois aux

questions de santé animale et d'élevage (maladies animales transmissibles à l'homme, campagnes de vaccination, insémination artificielle ...).

De plus, avec l'aide des auxiliaires de vulgarisation, le projet expérimente le recours à une autre approche: les Farmer Field School (FFS). Il s'agit d'une méthodologie participative qui vise à apprendre en pratiquant et à trouver des solutions par la concertation. En suivant cette méthodologie, les auxiliaires de vulgarisation interviennent en tant que facilitateurs, aidant les personnes à résoudre un problème commun en facilitant le dialogue afin de trouver une solution durable.

Enfin, le projet soutient le développement de l'insémination artificielle pour les bovins dans quatre provinces grâce à des inséminateurs formés et équipés. Pour la conservation, les inséminateurs utilisent de petits containers (2 L) pour transporter les paillettes de semence dans l'azote liquide. En 2017, 1414 vaches ont été inséminées avec de la semence de taureaux de race Kunari (locale), mais également Holstein Friesian et Jersey (importée).

Il n'y a aujourd'hui quasiment pas de recherche sur l'amélioration des races locales et les éleveurs sont extrêmement dépendants de la semence disponible sur le marché au moment de l'insémination. L'importation de semence, du Pakistan notamment, n'étant pas contrôlée, il est difficile d'assurer la viabilité des paillettes. Seule une ferme à Kaboul fournit de la semence contrôlée, ce qui ne suffit évidemment pas aux besoins de tout le pays, d'autant plus qu'il n'y a pas de circuit de commercialisation pour transporter cette marchandise dans d'autres villes du pays.

MADERA intervient donc dans la mise à disposition de semence de qualité pour les inséminateurs dans ses provinces d'intervention. Les mauvaises conditions des routes, rendant difficile l'accès aux fermes, particulièrement dans les provinces montagneuses reculées, sont une autre contrainte au développement de cette technique, qui pourtant gagne les esprits de nombreux éleveurs à travers le pays. Il existe donc un certain nombre de défis à relever afin de pouvoir donner accès à l'insémination artificielle à tous les éleveurs qui souhaitent utiliser cette technique.

Quelques réussites

Des FFS ont été créées dans le district de Mehterlam (province du Laghman) afin d'accroître le développement des compétences des fermiers, en particulier dans les domaines de l'élevage et de la santé animale.

25 fermiers y ont suivi pendant 6 mois des formations. Lors de ces sessions, ils ont couvert des sujets liés aux maladies, à l'alimentation, à l'hygiène et aux traitements vermifuges du bétail. Des affiches, dépliants, fiches descriptives et brochures ont été rédigés. Ces activités ont développé leurs connaissances en matière de santé animale et leur ont permis d'avoir moins recours aux vétérinaires pour des problèmes basiques et simples.

L'un des participants, Abdul Qader, âgé de 53 ans et propriétaire de six animaux, ne connaissait pas tous les risques liés à certaines maladies et les traitements appropriés. Au cours de sa participation aux sessions organisées par les FFS, il a pu apprendre comment recourir aux auxiliaires de vulgarisation pour faire vacciner son cheptel.



Déminer pour sauver des vies et protéger les moyens de subsistance

Contexte opérationnel

D'août 2016 à avril 2017, MADERA a travaillé conjointement avec HALO Trust, organisation de déminage, dans le cadre du projet « **Déminer pour sauver des vies et protéger les moyens de subsistance en Afghanistan** » visant à déminer des terres conformément à ce que le Traité d'Ottawa préconise, avec pour objectif que l'Afghanistan soit libre de mines d'ici à 2023. À travers leur partenariat, HALO et MADERA ont combiné les **actions de déminage et l'appui au développement afin de maximiser les moyens de subsistance dans la province de Khost**. Ils ont fait en sorte qu'une nouvelle approche puisse être mise en place par la mise en commun d'une démarche, non seulement humanitaire de protection mais aussi de développement, fournissant formations professionnelles et infrastructures à petite échelle.

L'objectif général du projet vise à une meilleure cohésion sociale et au développement économique afin d'aider les populations vulnérables, notamment les personnes déplacées suite au conflit récent au Pakistan. Le but principal du projet est d'améliorer et renforcer leurs moyens de subsistance et de les aider à pallier leurs besoins les plus vitaux tout en les rendant plus résilients pour l'avenir.

Activités

Les objectifs principaux du projet sont les suivants:

- ♦ Construction d'un micro barrage pour les villageois de Borikhel
- ♦ Formation pratique des agriculteurs aux techniques de production du blé
- ♦ Déminage de 30 500 mètres carrés de terrain

Afin d'assurer la cohésion communautaire, le projet emploie une approche participative dans la conception et la mise en œuvre des activités de construction avec et pour tous. Ainsi, le projet a permis de gagner la confiance des populations locales, chacun ayant coopéré et pris part à toutes les étapes du projet. Des membres de la communauté locale se sont portés volontaires comme main d'œuvre afin d'améliorer le secteur agricole dans des zones préalablement affectées par les mines. Les formations dispensées par MADERA visaient à diffuser de meilleures pratiques agricoles et ont permis d'améliorer la production des cultures.

MADERA a également **aidé la communauté à rétablir l'accès à l'irrigation et à avoir une gestion efficace de leurs ressources en eau** grâce à la réhabilitation d'un canal endommagé par les inondations.

En avril 2017, les répercussions du projet étaient plus élevées que prévu. Près de 760 hommes, 790 femmes, 1450 garçons et 1300 filles ont bénéficié directement du projet tandis que 8300 personnes ont été affectées positivement et indirectement par la mise en œuvre du projet.

Les formations menées par MADERA ont touché 300 agriculteurs villageois et 700 ménages de réfugiés du Pakistan. Les objectifs du projet - en dépit de certains retards dus à la mobilisation communautaire et aux inondations - ont franchi les étapes suivantes:

- ♦ Irrigation de 70 jeribs de terres agricoles maintenant cultivées par des agriculteurs locaux
- ♦ Réhabilitation d'un canal de 50 mètres pour éviter les problèmes d'irrigation

Evaluation du projet MADERA – HALO Trust

En juillet, les 2 ONG (MADERA et HALO Trust) ont mené des entretiens à la fois avec les équipes et les bénéficiaires afin de mesurer la pertinence, l'efficacité, les résultats et la pérennité de l'approche adoptée. Ces entretiens ont montré que MADERA et HALO Trust ont favorisé un sens de l'autonomie démontré à travers l'impact environnemental et la production agricole.

Exemple de réussite :

Un membre de la communauté de Borikhel a insisté : « *Tout d'abord, je voudrais dire que je ne m'inquiète plus à propos des mines aux alentours du village. Nos enfants peuvent maintenant aller ouvertement dans les pâturages et le long des cours d'eau et ramasser en toute liberté des herbes et des broussailles dans les montagnes* ».

- ♦ Le micro-barrage permet déjà l'accès des réfugiés et des communautés locales à de l'eau douce. Une étape supplémentaire a été franchie par MADERA avec la réhabilitation d'un réservoir d'eau en avril 2017 qui a fourni de l'eau fraîche et propre à 250 familles additionnelles et 900 ménages réfugiés. Ce réservoir d'eau a été équipé d'un système solaire pour pomper l'eau vers le réservoir par les habitants du village
- ♦ 82 mines antipersonnel et deux pièces d'artillerie non explosées retirées, ce qui a permis d'éliminer de potentielles pertes futures.

Les résultats du projet en termes de développement combinés aux efforts de déminage ont permis à MADERA de s'assurer que les terres ont été réutilisées à la fois pour l'agriculture et le pâturage. Ce qui se conduit à une plus grande sécurité et diversité de régimes alimentaires.

HALO Trust et MADERA travaillent en Afghanistan depuis 1988, et ce projet a permis d'établir un partenariat d'apprentissage pour accélérer le développement. HALO Trust et MADERA recherchent activement de nouvelles opportunités de reproduire cette approche et améliorer les conditions de vie des communautés affectées par les mines dans les zones rurales de l'Afghanistan.



Vaccinations contre la Peste des Petits Ruminants (PPR)

Contexte opérationnel

MADERA a terminé un projet lié à l'élevage s'étalant d'octobre 2016 à octobre 2017. Il vise à mener des campagnes de vaccinations pour les petits ruminants (mouton et chèvre) et à proposer des services supplémentaires aux bergers. Le projet de « *Vaccination des petits ruminants contre PPR et la mise à disposition de services d'extension aux bergers* » fait partie d'un projet plus vaste nommé « *Construire la résilience et l'indépendance des éleveurs en Afghanistan* ».

Ce projet, financé par le Gouvernement du Japon, est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), qui sous-traite aux ONG. Dans la sous-région (Pakistan, Iran, Tajikistan etc.), l'Afghanistan est le premier pays qui a initié ce processus et qui a, avec succès, passé les premières étapes de l'éradication (identification et mesure de fréquence de la maladie), le second pas étant de contrôler la maladie par la vaccination.



Actions sur le terrain

La PPR est une maladie virale qui peut mener à la mort des animaux dans les cas aigus. La propagation du virus se fait par l'air et par le contact direct entre les animaux infectés et animaux sains. De ce fait, les premiers bénéficiaires ciblés sont les Kuchis (tribus nomades) qui voyagent au cours des saisons du Nord au Sud avec des animaux potentiellement infectés par

la PPR et qui risquent d'infecter d'autres animaux le long de leur chemin de migration. Cependant, ce projet visera aussi les animaux de la population sédentaire et particulièrement les bergers qui emmènent leurs troupeaux pâturer pendant l'été.

MADERA a inscrit 47 de ses 74 AHSP afin de couvrir 4 provinces de l'Afghanistan : Wardak (seulement Behsud I et II), Laghman, Kunar et Nuristan (sauf Kamdesh et quartiers Bagh-e Matal). Cette campagne de vaccination contre la PPR essaie de couvrir le pays dans son ensemble et implique d'autres parties prenantes afin d'assister les AHSP en Afghanistan.

Les objectifs principaux de ce projet étaient les suivants :

- ♦ **Vaccinations préventives** : 44 AHSP et équipes de santé animale ont été impliqués dans le développement des connaissances des bergers sur les défis de la santé animale et ont vacciné 130 000 moutons et chèvres contre la PPR.
- ♦ **Campagnes de sensibilisation sur zoonose grâce à des sessions d'extension** : celles-ci ont couvert des sujets tels que : les maladies animales transmissibles à l'homme et transfrontalières (PPR, brucellose, fièvre Q, anthrax, grippe aviaire). Parmi les sujets abordés figurent l'identification des signes cliniques et les façons de les prévenir et de les traiter.
- ♦ **Création de FFS et prises de sang pour surveiller la PPR** : des équipements d'assistance ont été utilisés pour transférer les connaissances aux villageois ; les FFS ont servi à trouver des solutions communes, à la suite du partage des résultats des sessions d'étude.

Les services techniques et les campagnes de sensibilisation ont été mis en place, en relation étroite avec les parties prenantes tels que le DAIL, les autorités du district, les CDC et les bergers.

Conclusion

La composante la plus forte de ce projet a été la création des compétences des bergers, en particulier dans le domaine des zoonoses. En effet, la maladie de la PPR peut être mortelle pour les jeunes animaux mais peut aussi avoir un impact négatif sur les économies des bergers. La pérennité de l'éradication de cette maladie doit aussi être prise en compte par le gouvernement afghan et par d'autres acteurs au niveau national.

La plupart des bergers ciblés dans le cadre de ce projet furent les Kuchis (bergers) qui apprirent à connaître la maladie PPR et ses risques. Ceux-ci s'efforcèrent de vacciner leurs animaux soit gratuitement dans le cadre du projet, soit en payant eux-mêmes les coûts. Ils se sont principalement concentrés sur la qualité des vaccins et sur les chaînes de froid avant de discuter du prix lui-même.



Programme de développement rural des Hauts plateaux du Centre de l'Afghanistan

Le climat aride des montagnes du Centre de l'Afghanistan, combiné à une surexploitation des pâturages et à de faibles régulations dans la collecte de combustibles, ont fortement dégradé l'environnement ce qui constitue l'un des problèmes importants que la population doit affronter. Selon la « Loi afghane sur l'eau, les pâturages et l'environnement » de 2007, les communautés sont responsables de la gestion de l'environnement. Cependant, les groupes de gestion des ressources naturelles (NRM) manquent d'apport technique, d'un certain pouvoir économique et de capacités institutionnelles.

MADERA, GERES et Solidarités International ont travaillé en consortium sur le projet de développement rural dans les Hauts plateaux afghans depuis 2014. Financé par l'AFD, il a pour objectif global d'améliorer les conditions de vie des populations rurales des montagnes tout en favorisant l'équilibre entre le développement rural et la conservation des ressources naturelles.

Contexte opérationnel

Ces hauts plateaux sont une région isolée et montagneuse du Centre de l'Afghanistan où la grande majorité des paysans dépend de la disponibilité des ressources naturelles pour leurs moyens de subsistance : terres agricoles et pâturages, eau pour l'irrigation, et biomasse (bois, brindilles) pour la cuisine, le chauffage et les constructions. En raison de conditions climatiques difficiles et d'une pression accrue sur des ressources naturelles déjà faibles, il est essentiel de trouver des solutions qui concilient



l'amélioration des conditions de vie et la préservation des ressources.

Le CHP contient quatre composantes :

- I. Agriculture durable et élevage** (SI et MADERA);
- II. Economies d'énergies** (GERES);
- III. Gestion des ressources naturelles** (SI et MADERA);
- IV. Gestion du savoir et dialogue institutionnel** (GERES, SI et MADERA).

MADERA est responsable de la mise en œuvre d'activités spécifiques dans le cadre des composantes I, III et IV du programme, dans les districts de Behsud I et II de la province du Wardak et dans le district de Yokawalang dans la province de Bamyan.

Agriculture

En 2017, 50 étudiants de l'Université de Bamyan et 138 étudiants de l'Institut d'Agriculture de Behsud I et II ont visité les 4 fermes de démonstration de MADERA et se sont familiarisés avec les bonnes pratiques de production de 16 variétés de légumes. L'enseignement était dispensé par les chefs d'équipe MADERA spécialisés en agriculture, afin de partager les expériences, les méthodologies et leçons acquises au cours des visites des 4 parcelles de démonstration créées pour l'enseignement.

15 FFS ont été établies à Behsud I et II. Les formations ont couvert :

- ♦ la planification participative,
- ♦ la mise en application concrète de l'ensemencement, de la préparation de la terre, la fertilisation basale et la récolte sur leurs propres terres,
- ♦ la commercialisation de leurs produits.

Des démonstrations ont été développées à l'intention des fermiers et des membres des FFS, concernant les expérimentations participatives et les technologies améliorées de production de légumes et de fourrages. L'équipe technique a participé à la création de 2 sessions de formation par mois dans chaque FFS au profit de 425 membres ; ceux-ci ont aussi reçu de

l'équipement agricole (pics, pelles, leviers et pulvérisateurs d'eau).

Les sujets abordés ont été les suivants :

- ♦ le cycle initial de production
- ♦ la méthodologie pour améliorer la production et la gestion pour les légumes et les fourrages
- ♦ les méthodes de contrôle des maladies
- ♦ la préparation du compost
- ♦ Les visites de vulgarisation ont aussi été mises en œuvre pour accroître les connaissances en matière de production agricole : méthodes de préparation, plantation et récolte, irrigation, ensemencement, désherbage, etc.

MADERA a privilégié les méthodes impliquant une approche respectueuse de l'environnement afin de réduire l'utilisation d'engrais chimiques.

En outre, les FFS ont organisé 6 FFD (« Farmer Field Days ») regroupant en moyenne 85 participants par journée. Les fermiers ont exposé du blé, des haricots et des pommes de terre. D'autres fermiers ont ainsi été encouragés à essayer des méthodes différentes de production, ceci en particulier en comparant les productions selon les méthodes locales et les méthodes améliorées.



Santé animale et élevage

26 AHSP ont reçu l'aide technique et le support logistique nécessaires afin de renforcer les services d'assistance destinés aux fermiers de la communauté possédant du bétail et des volailles.

Afin de couvrir plus de régions et d'augmenter l'accessibilité des services de santé animale pour davantage de communautés, 4 nouveaux AHSP ont

été identifiés et choisis dans le district de Yakawalang, puis envoyés en formation pendant 6 mois au Centre de formation du Dutch Committee for Afghanistan (Charikor, Parwan). A la suite de cette formation, ces AHSP ont commencé à travailler sur le terrain après avoir reçu de MADERA, début mai, de l'équipement vétérinaire.

Au cours de la période couverte par ce rapport, 67 veaux sont nés après insémination artificielle de 130 vaches. L'insémination artificielle vise à améliorer la race bovine dans ces régions et à éviter que les fermiers ne gardent les taureaux à l'étable toute l'année.

Il a aussi été possible de mieux faire connaître les méthodes récentes permettant de maintenir en bonne santé le bétail ; ceci est particulièrement important car les fermiers comptent principalement sur ce capital dans les régions éloignées des hauts plateaux.

Gestion des ressources naturelles

Depuis au moins les années 30, l'accès aux pâturages et à leurs ressources (fourrage, bois, eau) est partagé entre éleveurs nomades et communautés agro-pastorales sédentarisées. **La pression sur les ressources disponibles s'est accrue** ces dernières années et entraîne entre ces deux groupes des conflits plus intenses concernant ces terres. **L'équilibre entre les ressources des nomades et des autres bergers est donc de plus en plus fragile.**

Pendant l'été 2017, les communautés ont réensemencé 25 hectares de terres de pâturage avec des semences de luzerne et 17 hectares avec des variétés de semences locales adaptées au système pluvial (Paly, Kamai, Gheghan) en automne. On a remarqué la bonne germination de ces semences à Behsud.

A partir de juin 2016, le projet a géré la constitution de 18 groupes chargés de la gestion des pâturages au sein des communautés et des CPC (Community Pasture Council) pour chaque région de pâturage choisie ou groupe d'utilisateurs. C'est alors à la communauté d'identifier les frontières des domaines de pâturage et de définir les règles de gestion s'y appliquant. La régénération des pâturages est testée sur des cellules pilotes à Behsud.

Ces CBNRM (Community Based Natural Resources Management Groups) ont bénéficié des formations

suivantes :

- ♦ préparation de la carte des ressources
- ♦ préparation des règlements
- ♦ plans de gestion
- ♦ sélection des frontières de ces pâturages
- ♦ méthodologie de pâturage
- ♦ rotation et réensemencement des pâturages.

Projets d'irrigation et de lutte contre l'érosion des sols

En 2017, après la passation des infrastructures d'irrigation et de lutte contre l'érosion, MADERA a contrôlé leur efficacité en termes d'irrigation, de protection des récoltes etc. Tout au long du projet, MADERA a atteint des résultats supérieurs aux attentes :

- ♦ MADERA a développé différentes infrastructures (2 canaux, 2 réservoirs, 4 micro-barrages et un kariz). A Behsud I, 4 petites structures d'irrigation ont été réhabilitées ou reconstruites et 5 à Behsud II. Ces infrastructures ont permis d'irriguer des terrains d'une superficie de 420 ha (240 ha à Behsud I et 180 ha à Behsud II).
- ♦ 3 infrastructures anti-érosion (1 passage, 1 rétrécissement et 1 mur de Gabion) ont été construites à Behsud I et 6 à Behsud II (1 barrage de retenue, 3 murs de protection, 1 passage et 1 rétrécissement). Concrètement, une superficie totale de 450 ha est protégée (120 ha à Behsud I et 330 ha à Behsud II).

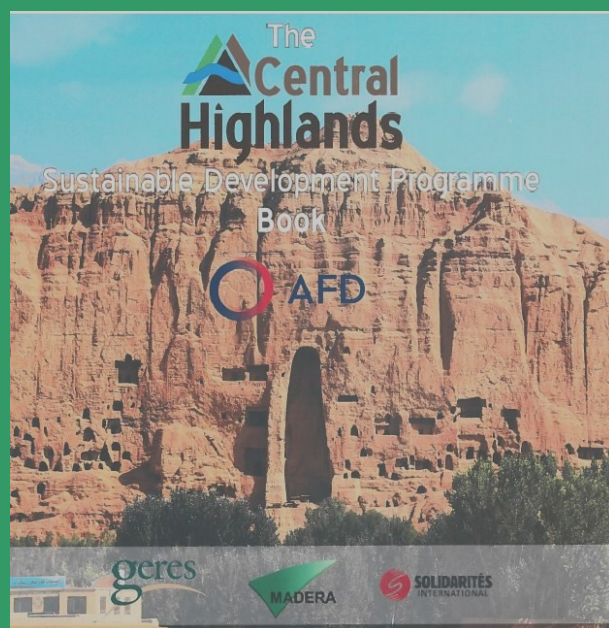
Les sites pour les infrastructures anti-érosion et irrigation à petite échelle ont été choisis en coopération avec les CDC qui ont contribué aux coûts de construction de ces infrastructures pour en assurer la pérennité.

Conclusion

Sur la période couverte par ce rapport, les réalisations ont été importantes en termes d'efficacité sur le terrain et de qualité de mise en œuvre. **Une planification adéquate, un support logistique, une gestion et une coordination efficaces, ainsi qu'un engagement des équipes ont fait de ce projet une réussite.** Certains défis sont survenus, par exemple le climat froid et rigoureux dans la région de Behsud, et ont obligé l'équipe en charge des pâturages à remettre en culture et à réensemencer les pâturages avec des variétés

locales de semences de fourrage adaptées au système pluvial. Les récoltes de légumes et de fourrages ont été l'un des principaux succès de MADERA dans le cadre de ce projet.

Brochure sur le CHP:



Exemple de réussite

En novembre 2017, M. Taqi a abandonné son projet d'aller à Kaboul pour rester dans le village de Sesarah. En effet, il a réalisé que ses revenus tirés de son bétail avaient doublé grâce au bœuf turc fourni par MADERA et à la formation reçue sur l'amélioration de la race. Alors qu'auparavant le prix d'un mouton était d'environ 4000 AFN, les éleveurs peuvent maintenant en obtenir 7000 AFN.

648 éleveurs ont bénéficié de cette amélioration de la race qui a eu un impact positif sur la vie de 32 240 personnes.

Beaucoup d'entre eux ont également bénéficié des traitements et des vaccins fournis par MADERA.

Projet du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM)

Le projet du FEM a été lancé en avril 2017. Son principal objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) en promouvant la foresterie communautaire, en éliminant les obstacles à l'énergie de biomasse durable et en jetant les bases de l'atténuation des changements climatiques en Afghanistan. Le projet se déroule dans deux zones pilotes : Nangarhar et Parwan.

D'autres organisations participent à ce processus : MAIL, NEPA, MRRD, MEW, Université de Kaboul, FAO et MADERA.

Pour l'Afghanistan, deux priorités régionales doivent être respectées tout au long du projet :

- ♦ Mettre l'accent sur une **gestion** et une utilisation **équitable, productive et durable des ressources naturelles**, avec un accent particulier sur les ressources génétiques.
- ♦ Faire face à l'impact du changement climatique sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'accent étant mis en particulier sur **l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets**.

Contexte opérationnel

MADERA est responsable de la réalisation du deuxième objectif : Accroître et améliorer la fourniture de biens et services issus de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche de manière durable.

Le rôle de MADERA est de renforcer les capacités de développement durable et d'utilisation des pâturages et forêts par des approches communautaires, d'améliorer la gestion de l'environnement et de répondre au

changement climatique sur l'agriculture et la sécurité alimentaire par des mesures d'atténuation et d'adaptation.

MADERA doit aussi mettre en œuvre la réduction des émissions de GES par le biais d'un projet de forêt communautaire et de système de biomasse durable à travers une approche participative avec les communautés (CBNRM).

L'accent sera mis sur le renforcement des capacités des communautés ciblées et sur l'attribution de responsabilités aux autorités en matière de gestion communautaire des ressources naturelles, de reboisement et de régénération des pâturages. Les communautés ont été approchées par MADERA à travers les CDC (structures formelles au niveau du village) en étroite collaboration avec toutes les autres parties prenantes.

Un nombre spécifique de FMC (comités de gestion forestière) ont été établis ou améliorés au cours de la période de mise en œuvre. Les comités sont formés à la gestion des forêts communautaires et à la planification. La priorité se situe au niveau de la gestion des ressources naturelles à travers la cartographie participative des ressources et l'analyse des ressources disponibles. Différents plans de ressources naturelles communautaires ont été rédigés pour les comités avec leur stricte participation. Tous les comités sont formés à la rédaction de propositions constructives en matière de gestion des forêts et des pâturages. Ces propositions seront financées par la FAO avec des montants spécifiques établis dans le cadre de ce projet. Enfin, des forêts communautaires seront mises en place dans les districts ciblés pour



atteindre l'un des principaux objectifs de ce projet qui est la **réduction des émissions de gaz à effet de serre par des canaux communautaires**.

Activités sur le terrain

Les activités de ce trimestre ont consisté à élaborer des critères d'identification et de sélection des CDC et de formation des FMA (administrations de gestion forestière).

- ♦ Le personnel a élaboré un programme d'étude par le biais de consultations. Des formations ont été organisées par des consultants externes sur la CBNRM et la gestion durable des forêts. Cela a permis aux équipes de MADERA de mieux former les CDC et de réaliser une cartographie participative de manière plus efficace pour représenter les ressources naturelles.
- ♦ Les inscriptions des FMA ont commencé par l'intermédiaire du MAIL.
- ♦ Une enquête de référence a été menée sur l'identification des connaissances et des compétences, l'évaluation des besoins en matière de renforcement des capacités et des groupes de discussion sur les outils de sensibilisation.
- ♦ Un consultant externe a également organisé un atelier de cinq jours sur l'inventaire forestier et la mesure du carbone, les plans de gestion des ressources naturelles communautaires et les plans forestiers communautaires.

Conclusion

Au cours de la première phase du projet, dans le district de Salang de la province de Parwan et dans le district de Dara E Noor du Nangarhar, **30 % des réalisations prévues ont été atteintes** :

- ♦ 202 femmes bénéficiaires de 6 CDC ont reçu des sessions de sensibilisation sur l'importance de la production forestière et non forestière.
- ♦ 40 participants ont bénéficié d'une formation de 3 jours sur la rédaction de plans CBNRM.
- ♦ 480 participants de 12 CDC ont profité des campagnes de CBNRM et de GDF, du partage des connaissances et des sessions de renforcement des capacités.

- ♦ 15 membres du personnel du DAIL ont bénéficié d'un partage de connaissance sur la CBNRM et la GDF.
- ♦ 540 participants ont été formés et ont participé à des séances de sensibilisation sur des sujets tels que les forêts et les pâturages, la gestion des pâturages, le contrôle de l'érosion, l'économie et la collecte de carburant, la culture itinérante, etc.

MADERA a rencontré quelques difficultés à mobiliser la communauté sur la CBNRM en raison d'un manque d'intérêt pour le sujet. Cependant, toutes les parties prenantes ont été impliquées pour être informées de l'importance des ressources naturelles. Il a été compliqué de transférer les connaissances en raison des réformes des lignes directrices, des règles et des règlements. Grâce à diverses réunions avec la FAO, le DAIL et les CDC, les principes du projet ont été mieux compris.

Exemple de réussite

Des sessions concernant l'importance et la protection de la forêt et des bûcherons de la communauté ont été organisées afin d'interagir avec les communautés pour mettre en œuvre les principes environnementaux.

L'équipe MADERA en charge de la forêt a expliqué les avantages liés à la protection de la forêt, en particulier sur les collines et les zones non entretenues. Les femmes ont joué un rôle important dans la gestion de la forêt ; 17 d'entre-elles ont suivi ces sessions centrées sur la préservation de la forêt et la diminution de l'utilisation du bois de chauffage.

Une femme, Okome Bebe, commença à chanter une berceuse à son fils : « *Mon cher fils, je me sens bien aujourd'hui car on a beaucoup parlé de la foresterie et de la couverture végétale. La forêt est un don d'Allah et je veux maintenant la protéger. Je te promets, mon cher fils, que je vais économiser le bois de chauffage, préserver le sol et l'eau car l'environnement est notre futur. Ton futur. Je t'élèverai afin que tu sauves la forêt et plantes des arbres dans les zones arides ; tu étudieras la forêt pour devenir sincère à l'égard de notre terre mère. Nous commencerons à nous battre contre la déforestation. Je t'élèverai pour que tu sois le sauveur de toutes les forêts d'Afghanistan.* »

Okome Bebe a mentionné que les réunions MADERA sur la forêt ont changé son état d'esprit et qu'elle a mieux pris conscience des défis environnementaux dans son pays.

MADERA utilise une approche de développement communautaire en aidant les communautés à identifier et à résoudre leurs propres problèmes. Cette approche permet aux membres de la communauté d'obtenir le contrôle sur leur propre processus de développement, et de mieux comprendre les ressources, les décisions et les politiques qui affectent leurs propres vies et moyens de subsistance. Le développement communautaire est au cœur de toutes les actions de MADERA pour s'assurer que les populations locales et les autres populations dans le besoin en Afghanistan **améliorent leur perspective en termes de politique sociale, économique et environnementale**. Il aide à rassembler les intérêts communs des différents groupes de la communauté (en fonction de leur identité, de leur situation géographique, etc.) et leur permet de devenir des citoyens actifs pour initier le changement dans leurs communautés. Il joue un rôle important en donnant plus de voix à ces populations défavorisées.

Le gouvernement afghan a encouragé le développement d'initiatives de renforcement des capacités par la communauté pour promouvoir une meilleure résilience et l'autonomie des communautés en renforçant leur niveau de vie grâce à la participation. Afin de fournir un service efficace et transparent aux populations locales dans tout le pays, le gouvernement, avec l'aide financière de la Banque mondiale (BM), a lancé le **Programme de Solidarité Nationale (NSP)**. Ce programme a fait émerger une nouvelle forme de gouvernance locale et a été "créé par le gouvernement afghan pour développer la capacité des communautés afghanes à identifier, planifier, gérer et suivre leurs propres projets de développement", en particulier dans les zones rurales. Ce programme était l'un des principaux outils pour autonomiser les communautés rurales à l'échelle nationale. *"Le NSP jette les bases d'une forme durable de gouvernance locale inclusive, de reconstruction rurale et de réduction de la pauvreté (...)"*.



AFSEN

L'agenda « Sécurité alimentaire et nutrition de l'Afghanistan » (AFSeN) est un cadre politique et stratégique pour une coordination multisectorielle, multipartite et à plusieurs niveaux afin de garantir qu'aucun Afghan ne souffre de la faim et que chaque Afghan soit bien nourri en tout temps.

ACBAR est représenté au Groupe de Travail Technique sur le Plaidoyer et la Sensibilisation. Parmi les ONG représentées au sein de ce groupe on trouve : Save the Children, MEDAIR, Action Contre la Faim et MADERA. Elles y entreprennent des exercices de cartographie; du partage d'information sur le plaidoyer et la liaison avec l'AfseN. Une des missions était de comprendre l'implication des ONG dans les programmes de sécurité alimentaire et de nutrition. Cela a suscité l'intérêt des membres d'ACBAR pour établir un plaidoyer plus poussé sur ces questions afin de mieux représenter toutes les besoins et contraintes de toutes les sections de la société civile afin que le gouvernement soit conscient des défis auxquels elles sont confrontées dans le cadre de leurs propres programmes.

Programme de jumelage

En 2017, MADERA a changé de partenaire du programme de jumelage d'ACBAR (l'organisme de coordination des agences de secours et de développement afghans). Après une cérémonie de passation en juillet 2017 et d'autres événements, MADERA a officiellement continué de faire partie du programme de jumelage. Le nouveau partenaire de MADERA, PRB (Partners in Revitalization and Building), est une organisation travaillant sur la santé animale, l'agriculture et la régénération des moyens de subsistance.

MADERA a fourni à PRB plusieurs formations afin d'examiner leurs politiques internes, y compris les ressources humaines, la logistique, le genre, leurs plans opérationnels et stratégiques, et leur communication, en particulier sur la façon d'améliorer leur site web. PRB a également réalisé une mission de terrain à Jalalabad au sein des équipes de MADERA pendant 3 jours. Son but était de permettre une meilleure compréhension des composantes de suivi et évaluation à PRB.

Le partenariat fonctionne bien. MADERA, en

consortium avec ACBAR, renforce les capacités de PRB afin qu'ils puissent passer le processus de vérifications nécessaires pour être éligible pour le Fonds Humanitaire Commun financé par OCHA (Le CHF est un fond stratégique dont l'objectif principal est de répondre aux besoins les plus urgents des populations vulnérables).

L'évaluation à mi-parcours des « forces, faiblesses, opportunités et menaces » (SWOT) du partenariat a montré que les deux ONG devaient coopérer davantage à l'avenir, mais que globalement les deux organisations étaient satisfaites.

Les approches de MADERA et de PRB étant similaires, cela incite à coopérer à l'avenir en soumettant ensemble des appels à projets. PRB travaille à Ghor, Mazar, Herat et a accès à certaines provinces de l'Est où intervient MADERA : en renforçant leurs capacités en termes d'opportunités socio-économiques dans l'agriculture et la réalisation de meilleures évaluations, les deux organisations pourraient trouver des moyens de joindre leurs expertises pour avoir un impact plus important, notamment en santé animale.

En 2017, MADERA a organisé plusieurs événements

Groupe de travail sur l'Environnement

en coordination avec ACBAR, dont une conférence sur la gestion communautaire des ressources naturelles, une vidéo sur le changement des comportements environnementaux, mais aussi un petit déjeuner-atelier sur l'intégration de l'environnement dans les politiques des ONG. En décembre, ACBAR, Afghan for Young Generation, The Johanniter et MADERA ont décidé de créer un groupe de travail sur l'environnement pour soutenir une réforme des politiques environnementales.





MADERA met en œuvre à la fois de l'aide humanitaire d'urgence à court terme et des projets de développement à plus long terme, en collaboration avec les populations rurales. MADERA collabore avec le PAM pour surveiller les distributions de nourriture et évaluer les besoins dans les quatre provinces ciblées par le projet actuel: la Kunar, le Laghman, le Nangarhar et le Nuristan depuis mai 2011.

L'Afghanistan est l'un des pays les plus exposés aux catastrophes naturelles en Asie. Ces catastrophes minent fortement les moyens de subsistance de la population, d'autant plus que le pays est traversé de conflits armés persistants. Au cours des trois dernières années, de nombreuses provinces ont été touchées par des inondations, des sécheresses,

des avalanches et des tremblements de terre. **Ces catastrophes naturelles augmentent la vulnérabilité des populations et les rendent plus sensibles à l'insécurité alimentaire.** En 2015, environ 8 millions d'Afghans étaient en situation d'insécurité alimentaire, parmi lesquels 2,2 millions vivaient avec moins de 1 500 calories par jour et étaient donc gravement touchés par l'insécurité alimentaire. L'Afghanistan est aussi affecté par le retour massif de rapatriés et de personnes déplacés internes. MADERA a lancé des projets pour réhabiliter les moyens de subsistance des plus vulnérables, qu'ils soient victimes de guerre ou de catastrophes naturelles, afin que son mandat dans l'agriculture et le développement rural puisse également être utilisé en situation d'urgence.

Projets CIAA

Contexte opérationnel

En 2016, MADERA a lancé un projet financé par le Comité Interministériel d'Aide Alimentaire (CIAA). Ce projet vise à permettre aux personnes touchées par des catastrophes naturelles (tremblement de terre et inondations) d'améliorer leur sécurité alimentaire, de retrouver leurs moyens de subsistance et de les aider à diversifier leur alimentation.

Activités

Le projet avait pour objectif principal de **renforcer la résilience de 700 ménages** touchés par les catastrophes naturelles dans la province de Kunar. Les districts de Sarkano, Shigal, Dara Pech, Chapa Dara et Marawara ont été sélectionnés car c'est là que se trouvent la plupart des agriculteurs touchés par les catastrophes naturelles et où 7 430 jerbis de cultures ont été endommagés. MADERA a travaillé en étroite collaboration avec le MAIL et ANDMA pour identifier et sélectionner les bénéficiaires.

Au total, 350 kg de semences de légumes et 17,5t d'engrais chimiques ont été distribués dans la Kunar, dont 10,5 kg de graines d'oignons, 3,5 kg de navets, 3,5 kg de graines de carottes, 10,5 kg de poireaux, 10,5 kg de graines de choux fleurs, 3,5 kg de graines de coriandre, 21 kg graines d'épinards et 7 kg de graines de radis rouge et blanc.

Une enquête post-distribution a été menée pour **améliorer la compréhension de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité des agriculteurs** dans les zones ciblées et pour formuler des recommandations concernant les interventions futures en matière de sécurité alimentaire. 620 bénéficiaires à Kunar ont reçu des formations techniques sur les

thèmes suivants : agronomie végétale, gestion des maladies, importance des légumes en termes de valeurs nutritionnelles, sélection des semences, préparation du sol, période de semis, quantité de semences, méthodes d'irrigation et de récolte ou encore manutention post-récolte.

En raison des fluctuations du taux de change, une distribution supplémentaire de 370 kg de semences supplémentaires a été donnée à 700 bénéficiaires ciblés (500 g par ménage). L'évaluation d'impact qui a commencé en mars 2017 a montré que:

- ♦ Les semences certifiées distribuées avaient un meilleur taux de production que les semences locales.
- ♦ Les semences certifiées sont plus résistantes aux maladies que les variétés locales.

Conclusion

Afin de renforcer l'impact d'interventions similaires à l'avenir, les difficultés suivantes ont été rencontrées :

- ♦ Les populations touchées par les catastrophes naturelles peuvent varier.
- ♦ Les personnes touchées par les tremblements de terre n'ont pas toutes pu recevoir les intrants.

C'est pourquoi les points suivants sont recommandés :

- ♦ Une meilleure distribution des intrants et une réponse régionale adaptée aux besoins.
- ♦ L'inclusion d'activités parallèles pour stabiliser et accroître la durabilité des interventions précoces et le renforcement de l'impact des semences certifiées.

Exemple de réussite

Soleiman vit dans le village d'Aman Kot (district de Shegal) qui a été durement touché par les catastrophes naturelles. Il a cinq enfants et son ménage est très pauvre. Avant les interventions de MADERA, il ne pouvait pas avoir accès aux semences améliorées de légumes et ses connaissances en matière de techniques à utiliser étaient insuffisantes.

MADERA lui a offert la possibilité de développer ses compétences techniques en lui fournissant des connaissances sur les engrais chimiques utilisés pour la culture des légumes. Soleiman peut maintenant aller sur les marchés vendre ses légumes ; il conseille aussi ses voisins pour accroître leur productivité.



Projets avec le HCR

HCR dans l'Est

Le gouvernement a déclaré que le nombre de personnes déplacées internes et de rapatriés était extrêmement élevé en Afghanistan depuis juillet 2016. Pour s'assurer que tous les déplacés internes et rapatriés se considèrent comme des citoyens productifs de l'Afghanistan, le Ministère des réfugiés et du rapatriement a encouragé une **approche à long terme pour garantir la réintégration** en toute sécurité de ces personnes dans les zones où il y a de nombreux retours. Cela stimulerait des réponses efficaces renforçant «un environnement propice aux moyens de subsistance dans la zone d'accueil/de retour» en **trois étapes, bénéficiant à la fois à la communauté hôte et aux nouveaux venus**:

- ♦ Assurer une intégration harmonieuse des déplacés internes et des rapatriés dans la vie de la communauté locale à travers des campagnes de plaidoyer.
- ♦ Faciliter l'accès aux opportunités d'emploi et au marché du travail à travers des formations techniques, la distribution de matériel et les liens avec le secteur privé.
- ♦ Promouvoir des activités génératrices de revenus grâce à une coopération formelle entre les deux communautés permettant le dialogue pour initier des partenariats de petites entreprises.

Comme la production agricole et les emplois ne suffisent pas à couvrir les besoins de base des personnes déplacées et des rapatriés, MADERA veillera à ce que chacun puisse subvenir à ses besoins en les formant aux initiatives commerciales (chaînes d'approvisionnement et de demande) et en distribuant des micro-bourses à des groupes de personnes des deux communautés pour **développer leur potentiel ensemble et soutenir les besoins de la communauté dans son ensemble**.

Contexte opérationnel

Ce projet s'intitule « **Renforcer les capacités et améliorer l'accès aux moyens de subsistance tout en favorisant la cohésion sociale et la réintégration des déplacés internes et rapatriés dans la région de**

l'Est ». Il a duré 8 mois et visait à améliorer les moyens de subsistance des 285 rapatriés, déplacés internes et communautés d'accueil vulnérables, installés dans les villages de Marghondy du district de Sorkhrud à Nangarhar et dans le village de Chaharbagh dans le district de Qarghay, province de Laghman. Le projet incluait le soutien à des initiatives de petites entreprises, des activités de « travail contre rémunération » et des formations de renforcement des compétences.

Activités

Le programme a consisté en diverses activités choisies sur la base de l'étude socioéconomique de plus de 9 000 foyers réalisée par MADERA en mai 2017.

Il incluait :

- ♦ la mobilisation communautaire à travers des campagnes de sensibilisation et de plaidoyer,
- ♦ la mise en place d'un élevage de volailles,
- ♦ l'établissement de 2 serres et des formations à la culture des légumes,
- ♦ des formations à l'apiculture,
- ♦ des cours d'anglais et d'informatique.



Toutes ces **activités ont pris en compte une perspective de genre** et assurent une bonne intégration des femmes, en particulier dans les formations à la production qui complètent les liens avec le marché et les entreprises, principalement occupés par des hommes.

A chaque étape de la mise en œuvre du projet l'équipe de MADERA a régulièrement consulté le directeur de programme du HCR, tandis que des ateliers, des réunions de coordination et des discussions de groupe

ont eu lieu au niveau provincial et régional pour garantir la participation de toutes les parties prenantes à la conception du programme et à l'évaluation socio-économique et à l'étude de marché.

Conclusion

Le projet a montré que les déplacés internes et les rapatriés ont véritablement besoin de recevoir ce type de formation. Une prolongation de quelques mois a été conseillée pour 2018 afin d'assurer le suivi des réalisations de 2017. En effet, les interventions sur les moyens de subsistance devraient être à plus long terme, pour assurer la durabilité des entreprises créées par exemple. Une fois le projet mis en œuvre, la récolte des productions aidera les déplacés internes et les rapatriés à être autosuffisants en incluant de nombreuses conséquences positives sur leurs moyens de subsistance. Cependant, ce projet aurait eu plus de résultats si sa durée avait été plus longue. En effet, en raison du manque de temps, la mise en œuvre a connu quelques difficultés.

Après des négociations et en observant la situation actuelle, les communautés ont proposé de nouvelles activités telles que la confection de vêtements, la charpenterie, la réparation de téléphones portables, la maçonnerie qui seront mises en œuvre à l'avenir pour améliorer davantage leur économie.

HCR à Khost

Une offensive de l'armée pakistanaise en 2014 a poussé les populations locales à fuir vers l'Afghanistan voisin. 26 570 familles de réfugiés se sont ainsi inscrites à Khost. Beaucoup considèrent irréaliste un retour à leurs maisons en ruines - en particulier les femmes veuves. Les familles ont commencé à se réinstaller autour du village de Borikhel et dans le camp de réfugiés de Gulam. Un tel mouvement « augmente la concurrence avec les communautés d'accueil pour les rares terres agricoles et pâturages ». Le **statut de paysans sans terre constitue un défi** récurrent pour répondre aux besoins essentiels des réfugiés. Par conséquent, le projet intitulé « **renforcer les capacités et améliorer l'accès aux moyens de subsistance tout en favorisant la cohésion sociale et la réintégration de la population réfugiée, en particulier des femmes** » visait à créer

un environnement dans lequel les personnes puissent vivre en paix et jouir des droits humains fondamentaux. Grâce à la proposition d'un éventail d'activités matérielles et logistiques, MADERA aidera les réfugiés à améliorer leur sécurité économique et leur indépendance à court et moyen terme, tout en allégeant le fardeau de leurs communautés d'accueil. En raison du manque de temps et de ressources, les **ménages dirigés par des femmes ont été visés en priorité**. L'approche basée sur le genre conçue pour établir un dialogue avec ce segment est basée sur des critères spécifiques (âge, nombre d'enfants, terre, irrigation ...).

MADERA a réalisé en 2017 une analyse socio-économique dans la région de Khost. Son but était de garantir que les projets futurs incluraient la valorisation des compétences et des motivations par des techniques de production et de conservation agricoles ainsi que de nombreuses formes de formations professionnelles tout en créant des liens avec le marché et la création de commerces. Cela permettrait d'encourager la cohésion sociale entre les réfugiés et les communautés d'accueil.



Contexte opérationnel

En 2017, le HCR de Khost a enregistré près de 29 000 personnes (5 440 ménages), ce qui représente 54,2% du nombre total de réfugiés enregistrés biométriquement. Au 30 avril 2017, la population active de Khost est de presque 51 000 individus (10 300 ménages), la taille moyenne des ménages est de 4,8 personnes.

L'objectif principal du projet de MADERA à Khost en

2017 était **d'assurer la cohésion sociale avec les réfugiés** grâce à la création d'opportunités de subsistance et l'identification des activités nécessaires pour 2018. Ce contrat de 2 mois a permis à l'équipe de MADERA de recueillir les témoignages des bénéficiaires et de commencer à établir des liens avec différentes parties prenantes.

En 2017, les activités principales du projet étaient d'établir le profil socio-économique des populations réfugiées à Khost ainsi que d'analyser le marché afin de baser le programme de 2018 sur des données. Les activités viseront également à promouvoir la cohésion sociale et la coexistence pacifique avec les communautés d'accueil. Cela inclut donc l'évaluation des besoins de ces communautés pour les inclure dans la planification pour 2018 de façon prioritaire. Il est important de noter que la réhabilitation d'infrastructures aura recours à la rémunération des activités (modalité «argent contre travail»), que ce soit sous la forme d'une aide conditionnelle ou inconditionnelle. Ces activités couvrent un plan complet de réhabilitation des routes ainsi que l'identification de centres de formation.



Activités

De novembre à décembre 2017 l'équipe de MADERA a mené des enquêtes afin d'établir le profil socio-économique des réfugiés ainsi que d'évaluer le marché du travail de Khost. Cela a mis en évidence les éléments suivants:

- ♦ De nombreux réfugiés et membres de la communauté d'accueil sont assez âgés pour

travailler et ils sont disposés à participer à la vie locale. Néanmoins, le manque de connaissances professionnelles et de compétences techniques les empêchent d'entrer sur le marché du travail. Les centres communautaires pour les femmes et les jeunes ont été identifiés comme étant des activités cruciales pour leur permettre de démarrer des petites entreprises de subsistance.

- ♦ Les réfugiés pakistanais ont reçu des formations avancées qui les encourageraient à créer des entreprises s'ils avaient les outils et les capitaux pour investir. MADERA a découvert que la fourniture d'outils et de petites subventions (en nature et en espèces) augmente leurs chances de rétablir leurs moyens de subsistance et de revenir à des conditions de vie acceptables. Les interventions proposées comprennent: le magasinage, la gestion d'entreprise, le tissage, la transformation du bétail et de l'agriculture, la soudure, la menuiserie, l'alphabétisation, l'électricité...
- ♦ De nombreux réfugiés ont été évalués comme étant en dessous du seuil de pauvreté et incapables de gagner un revenu. Le manque de perspectives éducatives et professionnelles a conduit à des mécanismes d'adaptation négatifs tels que le travail des enfants en les envoyant sur le terrain et non à l'école. MADERA propose d'inclure des activités «argent contre travail» pour réduire ces pratiques et encourager une éducation plus large.

Conclusion

La phase d'urgence du déplacement des réfugiés pakistanais à Khost et Paktika est terminée et s'est transformée en une situation prolongée. Il existe encore un besoin d'assistance de première nécessité, comme la nourriture, les abris et les articles non alimentaires pour améliorer les conditions de vie générales de la population déplacée. Cependant, **les programmes d'assistance vont évoluer vers une approche basée sur les besoins et sur la communauté** en mettant l'accent sur l'autosuffisance, l'intégration locale et la préparation au retour en 2018.

Afin de soutenir l'intégration locale et préparer un retour potentiel au Pakistan, une assistance au niveau communautaire est nécessaire sur des secteurs tels que l'éducation, la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Les membres vulnérables de la communauté d'accueil bénéficieront également de ces activités communautaires.

Le projet de MADERA avec le HCR vise à poursuivre les efforts pour améliorer les conditions de vie des familles pakistanaises déplacées à Khost, qui ont débuté en juillet 2014 et qui se sont poursuivies jusqu'en décembre 2017.

L'impact escompté du projet est de renforcer la cohésion sociale entre les réfugiés et les communautés locales dans le district de Gurbuz en fournissant des moyens de subsistance communs pour renforcer l'intégration et l'indépendance.

Les résultats du projet vont permettre de réduire la pauvreté et les chocs psychologiques en permettant aux réfugiés et aux populations locales de stabiliser leurs moyens de subsistance et leurs ressources en fournissant des formations éducatives et professionnelles, tout en assurant la liaison avec les parties prenantes qui pourraient aider à créer des entreprises ou des contrats d'apprentissage.

Projet CHF

De l'aide d'urgence a été apportée à 750 foyers de personnes déplacées internes via des transferts monétaires, de la protection et l'accès à l'eau, l'assainissement et l'hygiène, pour améliorer les conditions humanitaires des personnes touchées par le conflit dans les zones difficiles d'accès de l'est de l'Afghanistan, en particulier dans les districts de Surkh Rod à Nangahar; Dari-i-Pech et Khas Kunar dans la Kunar. Ce projet est financé par OCHA à travers le Fonds Humanitaire Commun (CHF), qui répond aux besoins identifiés par le Plan de Réponse Humanitaire. **Ce plan guide les communautés humanitaires pour les amener à concentrer leur stratégie de réponse sur les cibles d'urgences principales définies par OCHA.**

Le projet est mené par MADERA en consortium avec

SHPOUL, une ONG spécialisée dans l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène. Il vise à répondre à certains des objectifs de groupes de travail réunissant des ONG et des bailleurs dont MADERA fait partie. Il s'agit du FSAC, un groupe qui se concentre sur les thématiques liées à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, du groupe sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène ainsi que de celui sur la protection. Le but est de s'assurer que les populations vulnérables puissent répondre à leurs besoins alimentaires grâce à des modalités de transfert d'argent et aussi d'avoir accès en temps voulu à une quantité suffisante d'eau potable. D'autres objectifs incluent l'utilisation d'installations d'assainissement adéquates et adaptées aux spécificités de genre, des moyens d'hygiène appropriés pour les populations touchées ainsi que la remise en état des infrastructures hydrauliques telles que les forages. Enfin, MADERA et SHPOUL ont établi des liens avec le Norwegian Refugee Council (NRC) pour organiser des formations sur le droit au logement, à la terre et à la propriété afin de soutenir la création d'un environnement sûr afin de prévenir et atténuer les risques pour la protection des personnes.

MADERA et SHPOUL ont mené des enquêtes en utilisant le système de pétition pour identifier les déplacés internes correspondant aux critères préalablement définis.

Cette approche basée sur la réponse aux besoins permet de répondre à deux critères :

- ♦ Rétablissement d'un lien avec le marché du travail qui bénéficiera aux communautés d'accueil.
- ♦ Donner aux personnes les plus vulnérables qui ne peuvent pas accéder au travail une aide pour établir leurs moyens de subsistance.

Contexte opérationnel

En 2017, le nombre de personnes rapatriées et déplacées internes en Afghanistan a constamment augmenté. Selon OCHA, **plus de 220 000 personnes ont été déplacées** en raison des conflits internes dans tout le pays. Les femmes courent plus de risque de devenir des victimes, en particulier, dans les provinces de l'Est où la violence basée sur le genre a régulièrement été utilisée comme un mécanisme de défense négatif par les hommes.

1,7 million d'Afghans vulnérables affectés par le déplacement (rapatriés, déplacés internes) se trouveraient principalement dans les provinces du Laghman, de la Kunar et du Nangarhar. Le taux élevé de vulnérabilité des provinces de l'Est a conduit la plupart des districts à laisser leur population s'agrandir sans créer de mécanismes efficaces pour les aider à satisfaire leurs besoins quotidiens. Cette situation critique a donc nécessité une réponse des acteurs humanitaires et gouvernementaux à travers une aide financière vitale pour atténuer les risques de malnutrition. Plusieurs études sur les vulnérabilités induites par le déplacement ont mené MADERA à penser qu'améliorer la qualité de la nourriture était la plus haute priorité pour s'attaquer au cycle du mécanisme d'adaptation choc-détresse.

Les résultats préliminaires de l'évaluation saisonnière de la sécurité alimentaire menés par MADERA et d'autres partenaires sous la direction du FSAC ont montré qu'il n'existait pas de réponse efficace à la protection des moyens de subsistance agricoles puisque seulement 13% des communautés les plus touchées recevaient une aide aux moyens de subsistance.

MADERA a commencé à aider les déplacés internes pendant les mois d'hiver et d'extrême vulnérabilité à réduire les risques de malnutrition et les risques de morbidité et de mortalité qui y sont liés. Grâce à son accès à des zones reculées SHPOUL a commencé à être complémentaire des actions de MADERA. Cela s'est aussi illustré dans la complémentarité des actions menées, en combinant la réhabilitation d'infrastructures à l'accès à l'eau potable afin d'assurer l'accès à de bonnes installations sanitaires. **Les actions de MADERA et SHPOUL visent à restaurer la dignité des personnes déplacées en leur**

donnant des capacités pour « ne pas se sentir pris au piège dans leur propre pays ».

L'objectif global du consortium est d'améliorer les conditions humanitaires des personnes touchées par le conflit dans les zones difficiles d'accès des régions est de l'Afghanistan, en particulier dans les districts de Surkh Rod à Nangahar, Dari-i-Pech et Khas dans la Kunar.

Activités

En 2017, MADERA a commencé à identifier les personnes déplacées éligibles pour recevoir de l'argent et une assistance pour l'accès à l'eau et à l'assainissement.

4 forages ont été réhabilités par SHPOUL. MADERA de son côté a reçu le soutien d'OCHA et des autorités locales pour mener plusieurs enquêtes car la situation du district de Khogaini s'est détériorée en décembre. OCHA a ainsi conseillé à MADERA de déplacer ses interventions d'assistance monétaire de la Kunar au district de Sukh Rod dans le Nangarhar. Le projet a été retardé en raison des difficiles critères de sélection mais a été rétabli en 2018 pour continuer à fournir une assistance en matière de distribution d'argent, d'aide juridique aux personnes déplacées, en particulier les femmes, ainsi que la prise en compte de la composante eau et assainissement incluant le stockage d'eau, la chloration et les pratiques hygiéniques. L'aide d'urgence nécessite beaucoup d'adaptation à un contexte en constante évolution.

Les deux ONG se sont concertées avec les partenaires humanitaires concernés dans la région pour atteindre les populations les plus vulnérables, et protéger la dignité ainsi que pour réduire les souffrances des femmes et des enfants.



Distribution de semences par la FAO

L'Afghanistan est l'un des pays d'Asie les plus vulnérables aux catastrophes naturelles. Ajoutées aux conflits armés, **ces catastrophes sapent les moyens de subsistances de la population**. Ces quatre dernières années, beaucoup de régions ont été touchées par des inondations, des sécheresses, des avalanches et des tremblements de terre. Ces catastrophes naturelles ont aggravé la vulnérabilité de la population et l'insécurité alimentaire. L'Afghanistan fait face –plus que n'importe quel autre pays– à un important problème de malnutrition et d'insécurité alimentaire. Selon les résultats de classification intégrée de la phase de sécurité alimentaire (IPC) en 2017, « outre les rapatriés et les déplacés internes, les communautés d'accueil sont aussi la partie la plus touchée par l'insécurité alimentaire » et il a également été déclaré que « 26% de la population de la région Est est classée dans la phase 3 & 4 de la classification de sécurité alimentaire aiguë de l'IPC ».

Kunar et Nangarhar, provinces de l'est de l'Afghanistan, sont parmi les régions régulièrement touchées par les catastrophes naturelles et ont vu plus de 1,7 millions de rapatriés et de personnes déplacées s'y installer depuis 2016. De plus, **la sécurité est assez instable en raison de la présence de l'Etat Islamique dans certaines régions, ainsi que des conflits tribaux**.

Contexte opérationnel

Selon les coordonnateurs régionaux de MADERA qui entretiennent des liens étroits avec les CDCs, le début du mois de septembre 2017 a été difficile pour de nombreux agriculteurs à cause d'une tempête qui a détruit environ 1100 jerib de terres et touché plus de 800 agriculteurs. Elle a particulièrement endommagé les fruits, les arbres non fruitiers, les arbrisseaux, le riz et les cultures de maïs.

Pour contribuer à la réduction de la malnutrition, MADERA a décidé d'aider la population à améliorer ses moyens de subsistance par la distribution de semences de blé et d'engrais et en donnant aux agriculteurs quelques outils pour augmenter les rendements agricoles tout en préservant les ressources disponibles.

Le projet de « *Soutien pour les familles d'agriculteurs touchées par les conflits et les catastrophes naturelles,*

à l'aide de moyens de subsistance agricoles » vise à aider les familles de fermiers touchées par les conflits et les catastrophes naturelles dans deux provinces d'Afghanistan (Nangarhar et Kunar). Ce programme est financé par OCHA et la FAO dans le cadre d'un financement d'urgence appelé CERF (Central Emergency Response Fund).

Ce projet vise deux régions et leurs districts:

- Pachiragam, Lalpoor, Rodat et Kama, districts de Nangarhar
- Dangam, Asmar, Shigal, Dara-e-pech et Chapadara, districts de Kunar



3 100 bénéficiaires sont visés sur un total de 186 villages localisés dans les neuf districts cités ci-dessus.

155 tonnes de semences de blé et 155 tonnes d'engrais doivent être distribuées en collaboration avec les autorités locales qui sélectionnent les bénéficiaires visés par l'action.

Les principaux objectifs de ce projet sont de répondre immédiatement aux catastrophes qui ont touché la population, par l'agriculture et la distribution d'intrants agricoles à Kunar et Nangarhar

Activités

Le projet intervient afin d'améliorer les moyens de subsistance des familles agricoles, en augmentant leurs rendements par des semences certifiées dans des zones ciblées. Ces interventions comprennent la mobilisation communautaire, l'établissement du profil des bénéficiaires, la distribution de semences et

d'engrais certifiés, la formation des agriculteurs, la surveillance du processus de culture, la post-distribution et les enquêtes sur la performance des cultures.

En décembre 2017, MADERA a identifié les bénéficiaires et toute la distribution a été effectuée.

MADERA a également donné des formations sur divers sujets qui concernaient:

- ♦ l'importance des semences de blé certifiées/améliorées,
- ♦ la préparation des terres,
- ♦ l'irrigation,
- ♦ le taux de semis,
- ♦ la mise en place de la fertilisation,
- ♦ la lutte contre le désherbage,
- ♦ la lutte contre les maladies,
- ♦ la récolte,
- ♦ le battage et l'entreposage.

En préparation de l'enquête après la distribution, MADERA a effectué régulièrement des visites de surveillance pour s'assurer que les semences soient données aux bénéficiaires visés, que la culture soit effectuée de manière appropriée, et pour identifier les défis.

Conclusion

Le projet a été suivi selon les prévisions et continue d'être un succès d'après les résultats des bénéficiaires. La coordination a été essentielle pour s'assurer que le projet ait été correctement réalisé selon les conditions édictées.

Surveillance du PAM

En 2017, dans un contexte d'insécurité alimentaire grandissante, le PAM (Programme Alimentaire Mondial) a poursuivi ses opérations de secours et de rétablissement visant à améliorer la sécurité alimentaire des Afghans touchés grâce à un large éventail d'activités telles que l'aide alimentaire d'urgence aux groupes touchés par les catastrophes naturelles et les conflits armés, la distribution de nourriture pour les activités créant du capital; distribution de nourriture pour l'éducation et la

construction d'installations de stockage. Depuis 2011, MADERA a mené des activités de surveillance pour le PAM dans les provinces de l'Est, dans lesquelles se trouvent des zones jugées inaccessibles au personnel du PAM (à Kunar, Laghman, Nangarhar et Nuristan). L'objectif de ces contrats successifs était de réaliser au niveau des groupes sectoriels (Bureau de zone de Jalalabad) des évaluations des besoins, de suivre et de rendre compte de l'évolution des projets bénéficiant d'une assistance du PAM. MADERA dispose donc d'une analyse complète et claire de la situation humanitaire de ces zones et est capable de mettre en œuvre des activités en fonction des besoins spécifiques identifiés par son équipe. Les 17 membres PAT de MADERA entretiennent des liens étroits avec la Direction de toutes les provinces et sont en mesure de collecter les données en interrogeant la population et en établissant des liens avec les principaux acteurs sur le terrain. Les équipes agissent en étroite collaboration avec le HCR, le NRC, l'IRC, l'OIM, la DRC ainsi que d'autres acteurs humanitaires sur place.



Le programme du PAM vise à aider les populations vulnérables telles que les tuberculeux, les enfants (alimentation scolaire), les personnes dont le travail ne permet pas de répondre à leurs besoins nutritionnels (principe du « food for work »), les rapatriés ou les déplacés internes (particulièrement la vague d'immigration actuelle). Malgré la surcharge de travail de l'équipe de MADERA, les membres ont exercé un rôle de supervision de manière efficace pour s'assurer que les bénéficiaires précédemment identifiés, reçoivent la nourriture.

Au cours de 2017, six districts (districts de Bargimatal, Kamdish, Mandel du Nuristan, Hesarak et Sherzad du district de Nangarhar et Badpakht dans les provinces de Laghman) sont restés extrêmement précaires en raison de la présence de groupes anti gouvernementaux qui empêchaient parfois les équipes de MADERA d'accéder à ces zones.

Grâce à des visites de suivi régulières, MADERA garantit une efficacité de ces programmes et que les activités soient organisées de manière à avoir un impact sur la vie des bénéficiaires en particulier en termes de planification du travail pour l'aide alimentaire.

Plus spécifiquement, le travail accompli par MADERA comprend:

- ♦ l'évaluation de faisabilité des projets;
- ♦ l'évaluation des besoins;
- ♦ le soutien et le suivi de la mise en œuvre de plusieurs programmes du PAM (alimentation scolaire, vivres contre travail, vivres contre actifs, projets de nutrition, projets d'urgence, distribution de vivres aux rapatriés et déplacés internes);
- ♦ assurer une communication régulière avec les partenaires coopérants du PAM;
- ♦ entreprendre des négociations avec les communautés pour la mise en œuvre du projet en particulier, avec les aînés de la communauté,

les shuras, les CDC, ou les chefs religieux qui peuvent soutenir l'accès aux zones d'insécurité;

- ♦ coordonner avec le Cluster FSAC et d'autres acteurs humanitaires sur le terrain pour assurer : une distribution efficace des vivres, identifier les besoins et résoudre les problèmes (en coopération avec le bureau de zone du PAM, les autorités locales, les départements opérationnels et les communautés);
- ♦ organiser des séances d'information avec les communautés pour communiquer sur la mission du PAM.

En 2017, MADERA a mené plus de 2 700 missions pour suivre la mise en œuvre des opérations du PAM dans 40 districts de la région Est de l'Afghanistan. Ces opérations ont profité aux personnes les plus vulnérables, y compris les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, les réfugiés, les personnes touchées par les catastrophes naturelles (inondations et tremblements de terre principalement) et des populations en fortes difficultés économiques. 100 000 bénéficiaires directs ont été ciblés avec plus de 7 850 méga-tonnes d'aliments contrôlés par l'équipe d'évaluation de projet. En outre, ces équipes ont surveillé plus de 179 millions d'afghans distribués en espèces pour plus de 16 700 bénéficiaires directs. La distribution incluait un aspect genre puisque 49% des femmes ont été touchées par ce programme.



KUSHIWAL

Khushiwal est coordinateur provincial de la Kunar. Il a rejoint MADERA en 2005. Il aime travailler pour MADERA, en particulier dans l'agriculture, les services de vulgarisation vétérinaire et la foresterie, car il considère que ce sont les bases pour soutenir les besoins vitaux de manière durable pour les agriculteurs les plus pauvres de l'Afghanistan. Il apprécie particulièrement l'approche communautaire de MADERA.



Ses responsabilités comprennent:

- ♦ la coordination de tous les programmes et projets MADERA dans la Kunar et le Nouristan pour atteindre l'objectif organisationnel en ce qui concerne les procédures et la coopération avec les différentes parties prenantes
- ♦ le suivi de près et l'évaluation des situations de sécurité dans ses provinces de travail et le fait de rendre compte au Directeur pays et au Directeur des opérations sur tout problème de sécurité.

Khushiwal aime aussi gérer la pépinière de Salar Bagh et essaie de créer un esprit d'équipe avec tous les membres de MADERA pour s'assurer que la confiance est créée dans ces provinces difficiles d'accès.

AJAB KHAN

Ajab Khan a rejoint la «famille» de MADERA comme il aime à l'appeler en 1992. Il a commencé à Peshawar au Pakistan. Il a débuté en tant que Chawki (Garde) pour MADERA dans la Kunar et est aujourd'hui coordinateur provincial du Nangarhar.



Il a travaillé avec les communautés les plus vulnérables dans les zones rurales et dans les vallées les plus reculées de l'Afghanistan et apprécie tout le travail accompli par MADERA pour relancer les moyens de subsistance des civils après plus de 40 ans de guerre civile.

Selon lui, MADERA a montré que la coopération était essentielle et que l'impartialité et l'indépendance étaient les clés du travail en Afghanistan. Son rôle de coordinateur provincial de Nangarhar comprend les responsabilités suivantes:

- ♦ l'organisation et coordination entre les projets du PAM, du FEM, du HCR et de la FAO pour garantir que MADERA atteigne ses objectifs.
- ♦ la représentation de MADERA dans la province avec les autorités locales et les différents départements gouvernementaux, et l'établissement d'une relation de confiance avec toutes les communautés dans les sites éloignés où nous travail-

lons.

- ♦ la liaison avec le Directeur des opérations et la responsable des partenariats et cofinancements afin de collecter des données sur le terrain pour rédiger des rapports et des propositions et coopérer avec le service financier et la logistique.

Ajab Khan joue également un rôle important dans la promotion de MADERA sur le terrain et la coordination avec le personnel de terrain. Il doit gérer la sécurité dans la province de Nangarhar et croit en la coopération entre Kaboul et les autres provinces.

Dr. ISSA

Le Dr. Issa travaille avec MADERA depuis 1990. Il est l'un des coordinateurs provinciaux de la province de Laghman et du Nouristan et a travaillé comme spécialiste vétérinaire dans sa propre clinique contribuant aux activités de MADERA au tout début de sa carrière.



Le Dr. Issa pense que MADERA a fait un travail incroyable, en particulier dans les régions éloignées et à travers ses relations étroites avec les populations rurales. MADERA a réussi à contribuer à la viabilité des communautés. Il est particulièrement désireux de promouvoir MADERA car selon lui, MADERA a toujours gardé sa neutralité et son impartialité même en

temps de conflit et a su respecter toutes les cultures, les contraintes religieuses et les différentes ethnies afghanes. « *J'adore MADERA, car elle valorise l'engagement des communautés qui ont besoin d'initier le changement par elles-mêmes ... MADERA vient sur le terrain en tant que contributeur au développement afghan* ».

En tant que coordinateur provincial, le Dr Issa a participé à :

- ♦ la coordination avec les parties prenantes, y compris les ONG, les groupes sectoriels, la liaison gouvernementale et les communautés.
- ♦ la coordination du programme au sein de MADERA, suivi et évaluation des projets sur le terrain.
- ♦ la coordination de la sécurité.
- ♦ la logistique, les activités financières.
- ♦ différentes enquêtes pour la collecte de données pour les bureaux de Kaboul

Il commencera également son rôle de chef de projet adjoint pour un projet de vaccination et est capable d'accomplir différentes fonctions telles que formateur de ferme avicole pour le projet du HCR récemment.

Le Dr. Issa est très dévoué à son travail et contribue à la promotion de MADERA partout où il intervient. Il se concentre particulièrement sur tout ce qui touche à la santé animale.

Site internet et page Facebook

La page facebook a été régulièrement mise à jour tout au long de 2017 grâce à une volontaire au siège à Paris en collaboration avec l'équipe de Kaboul. MADERA est dorénavant suivie par plus de 600 personnes à travers le monde. Quelques dépliants ont été développés pour promouvoir tous nos projets et ont été distribués lors de l'AgFair en mars 2017 et lors d'autres événements importants visant à promouvoir le travail de MADERA, par exemple lors l'atelier de



travail sur l'environnement.

Les « monthly focus » mis en place l'année dernière, ont permis au Conseil d'administration d'avoir une vue d'ensemble de nos activités sur le terrain et d'être plus attentif aux bénéficiaires de MADERA et à ses équipes sur le terrain.

Afin de mieux répondre aux attentes des bailleurs et de ses membres, MADERA a décidé de développer un nouveau site web qui sera lancé en 2018 pour le 30ème anniversaire de MADERA.

Il inclura une version française, anglaise et en dari, pour aider toute personne intéressée par notre travail à suivre de près nos activités.

Evénements

Le 21 janvier 2017, Régis Koetschet, a donné une conférence à Marseille pour partager ses impressions sur l'Afghanistan suite à sa dernière mission de terrain avec MADERA.

Par ailleurs, comme chaque année l'équipe du siège s'est rendu à la Conférence annuelle des partenaires ECHO. Ce fut l'occasion d'en savoir plus sur les perspectives de financements européens en Afghanistan.



ENNA

Au cours de l'année 2017, l'ENNA, par l'intermédiaire de ses membres, a suivi les engagements pris lors de la conférence de Bruxelles en octobre 2016.

En plus des échanges en ligne, deux réunions ont eu lieu à Bruxelles en avril et à Londres en décembre.

Suivi de la Conférence de Bruxelles

Après la Conférence de Bruxelles sur l'Afghanistan en octobre 2016, un comité de travail de la société civile a été mis en place en Afghanistan. Il a publié en décembre 2017 un rapport faisant état de l'évolution de la société civile au cours des dernières années.

- ♦ l'environnement favorable nécessaire au développement des organisations de la société civile,
- ♦ les mécanismes de collaboration entre l'État et la société civile.
- ♦ une définition pratique des organisations de la société civile dans un contexte où la légitimité est considérée comme un élément crucial du fonctionnement des ONG en Afghanistan.
- ♦ les lois relatives aux organisations de la société civile et à la protection des organisations de la société civile.

Le rapport comprenait des réflexions sur des questions spécifiques telles que

- ♦ le rétrécissement de l'espace pour les femmes,
- ♦ la corruption et la fiscalité.
- ♦ les élections législatives et présidentielles de 2018 et 2019

Réunions de l'ENNA 2017

Lors d'une réunion du réseau ENNA à Bruxelles les 24 et 25 avril 2017, l'ENNA a rédigé et présenté à la Commission européenne (EEAS, DEVCO et ECHO) un plaidoyer en faveur de l'inclusion des stratégies suivantes dans le nouveau document de l'UE pour l'Afghanistan:

- ♦ Renforcer de la société civile - L'Afghanistan dispose d'une société civile afghane dynamique, qui joue un rôle décisif dans le développement du pays, y compris dans la consolidation de la paix communautaire.
- ♦ Promouvoir l'alphabétisation - L'Afghanistan a l'un des taux d'analphabétisme les plus élevés au monde, ce qui est un facteur de propagation de l'extrémisme, mais le financement des programmes d'alphabétisation a considérablement diminué depuis 2014.
- ♦ Encourager la planification familiale - L'Afghanistan a le taux de fécondité le plus élevé d'Asie, la pauvreté rurale est endémique, et pourtant la planification familiale est laissée pour compte.
- ♦ Prendre en compte dans l'octroi de l'aide de la ma-

nière dont les citoyens ordinaires sont victimes de la corruption et de leur accès à l'aide juridique.

- ♦ Réintégrer des rapatriés, dans le cadre du soutien global au développement économique rural et de la Convention européenne des droits de l'homme.

Un groupe de travail composé du Comité suédois pour l'Afghanistan (SCA), de BAAG, de Cordaid et du Comité norvégien pour l'Afghanistan (NAC), a été formé et chargé de rédiger les statuts prenant en compte la nouvelle structure de l'ENNA.

La deuxième réunion de l'ENNA en 2017 s'est tenue à Londres, à l'invitation de BAAG, le 1er décembre 2017. Des discussions ont eu lieu sur les priorités et les plans de l'ENNA pour 2018, les méthodes de travail de l'ENNA et ses moyens de communication. Les participants à la réunion ont également discuté et finalisé le projet de statuts de l'ENNA.

La réunion a décidé des priorités suivantes pour ENNA 2018 :

- ♦ Maintien de l'engagement envers l'Afghanistan et le maintenir à l'ordre du jour politique.
- ♦ Efficacité de l'aide: garantir la qualité de la coopération au développement.
- ♦ Responsabilisation - Suivi des engagements des donateurs et du gouvernement d'Afghanistan.
- ♦ Soutien au rôle et à la voix de la société civile locale.

COFA

MADERA a poursuivi son implication au sein du Collectif des ONG françaises travaillant en Afghanistan (COFA), collectif rassemblant un grand nombre d'ONG françaises travaillant en Afghanistan dans différents secteurs tels que l'éducation, le soutien à la justice, l'accès à l'eau potable et à la santé, la sécurité alimentaire, le développement économique.

Le COFA a continué à se réunir tous les trimestres pour échanger sur ses pratiques et partager ses expériences, que ce soit sur le plan de la sécurité, des RH, de la fiscalité, des cofinancements, des relations avec les autorités afghanes.

Ces réflexions communes permettent d'avoir une vision globale des positionnements de chacune des ONGs françaises qui travaille en Afghanistan et de mettre en place des actions collectives de plaidoyer et de communication.

<i>Fonction</i>	Nom	Profession
Président	Régis KOETSCHET	Ambassadeur de France à la retraite
Vice-président/Secrétaire par intérim	Vincent CREPIN	Cadre dirigeant à la retraite
Président d'honneur	Michel VERRON	Expert de l'UNESCO à la retraite
Président d'honneur	Pierre LAFRANCE	Ambassadeur de France à la retraite
Trésorière	Stéphanie BRIANTAIS	Directrice de l'Hôpital et la Résidence Arthur Gardiner
Membre du CA	Sylvain ADOUT	Chargé de mission
Membre du CA	Christian BLANCHARD	Délégué Général d'ONG
Membre du CA	Jean BRAUD	Expert forestier
Membre du CA	Cédric FLEURY	Coordinateur de programmes de développement
Membre du CA	Marie-Claire GALLISSOT	Biologiste à la retraite
Membre du CA	Elisabeth KIND	Médecin
Membre du CA	Jean- Pierre PROD'HOMME	Professeur émérite à l'INA-PG
Membre du CA	AFRANE	ONG spécialisée dans l'éducation en Afghanistan

A VENIR

A VENIR

Our partners



ACBAR



European
Commission



Ministry of Agriculture,
Livestock and Irrigation



Ministry of Rural Rehabilitation
and Development



National Environmental
Protection Agency





*Un fermier s'entraînant sur une parcelle de démonstration sous la supervision du formateur
Village de Hamisha Bahar, district de Mehterlam, province de Laghman*

<https://www.madera-asso.org/>

MADERA Siège

3 rue Roubo
75011 Paris, France
Déléguée générale
maderadg@madera.asso.fr
+33(0)1 43 70 50 07

MADERA Kaboul

Street 6, Qala-e-Fatullah
PD 10, Kabul, Afghanistan
Responsable partenariats
grantmanager@madera-afgha.org
+93(0)7 97 68 75 11